



MACMILLAN AND CO., LIMITED

LONDON · BOMBAY · CALCUTTA
MELBOURNE

THE MACMILLAN COMPANY

NEW YORK · BOSTON · CHICAGO
DALLAS · SAN FRANCISCO

THE MACMILLAN CO. OF CANADA, LTD.

TORONTO

LAURETTE
OU
LE CACHET ROUGE

PAR
ALFRED DE VIGNY

ADAPTED AND EDITED BY

J. L. BURBEY, M.A.

ASSISTANT MASTER AT CLIFTON COLLEGE
FORMERLY SCHOLAR OF EXETER COLLEGE, OXFORD

MACMILLAN AND CO., LIMITED.
ST. MARTIN'S STREET, LONDON

1913

COPYRIGHT

INTRODUCTION

LE COMTE ALFRED DE VIGNY was born at Loches in Touraine in 1799. In his schoolboy days in Paris he was bent on becoming a soldier, and in 1814, in spite of his mother's attempts to dissuade him, he took a commission in *La Maison du Roi*, or Household Cavalry, of Louis XVIII. He was a keen and conscientious officer, but promotion was slow, and he was disappointed at not seeing active service. In 1825 he left the Guards for a line regiment in the hope of seeing some fighting in Spain, but to his mortification his regiment had to stay in the Pyrenees. He had already relieved the boredom of barrack-life by writing. Before he was thirty, his *Poèmes* (1822), his *Poèmes antiques et modernes*, and his historical novel, *Cinq-Mars* (1826), had won him a name in the world of letters, and in 1828, not having found what he wanted in a soldier's

life, he resigned his commission in order to devote himself entirely to literature. During the next two years he published a translation of *Othello* and wrote a play, *La Maréchale d'Ancre*. He was not much affected by the Revolution of July in 1830, which led to the exile of the Bourbons and placed Louis Philippe on the throne, and he steadily continued his literary work, publishing, however, no longer any poems but only prose, *Stello* (1832), *Servitude et Grandeur militaires*, from which *Laurette* is taken (1835), and a play, *Chatterton* (1835). After this he continued to write, withdrawn from the world into his *Tour d'Ivoire*, as he called his life of solitude and thought, and was at last admitted to the Academy in 1842. He died in 1863 in Paris. It was not till a year after his death that his finest poems, *Les Destinées*, were published, and what is perhaps his finest prose work, *Daphné*, has only been published in the present year (1913), half a century later.

Although he published so little, Vigny was a deep thinker, and his thinking about life, perhaps too his experience of it, led him to some bitter conclusions. An English boy will most readily understand some of these by

thinking of him as at the opposite pole in the world of thought to our own Browning. For the French poet the refrain in "Pippa Passes," "God's in his heaven—All's right with the world!" would have had no meaning. Not only did life in general seem to him evil, but the lot of a man of genius seemed especially cruel. In his view genius was a fatal gift, which isolated a man from his fellows and left him alone with his greatness, and in *Servitude et Grandeur militaires* he carries this idea still farther and regards all greatness as shutting a man off from ordinary happiness. In *Laurette* it is the greatness of self-abnegation which is exemplified in the narrator, the poor old soldier, who is seen to be cut off by his sense of duty and honour from all pleasure and enjoyment. Fortunately for the reader, *Laurette ou le Cachet Rouge* (except in the closing chapter omitted in this edition) does not deal with this part of his life, but is a wonderfully graphic narrative of one of the voyages which he took when he was a sea-captain; on this voyage a blind, instinctive, unreasoning obedience to military discipline led him into a mistake, which his higher sense of duty and honour made him expiate by a life

of self-abnegation and devotion ; and although the reader is only concerned with the one fatal voyage, he is made, by a few deft touches, to realize all the Stoic resignation with which this life was endured. Stoic resignation is one of the nobler lessons which Vigny drew from his reasoning about life, and his conclusion may be summed up in the four impressive lines with which he ends *La Mort du Loup*. As he looks on the eyes of the dying wolf, the poet reads this thought in them :

Gémir, pleurer, prier, est également lâche.
Fais énergiquement ta longue et lourde tâche
Dans la voie où le sort a voulu t'appeler,
Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler.

LAURETTE ou LE CACHET ROUGE

I

DE LA RENCONTRE QUE JE FIS UN JOUR SUR LA GRANDE ROUTE

La grande route d'Artois* et de Flandre* est longue et triste. Elle s'étend en ligne droite, sans arbres,* sans fossés,* dans des campagnes unies et pleines d'une boue jaune en tout temps. Au mois de mars 1815,* je passai sur cette route, 5 et je fis une rencontre que je n'ai point oubliée* depuis.

Mes camarades étaient en avant, sur la route, à la suite du roi Louis XVIII* ; je voyais leurs manteaux blancs et leurs* habits rouges, tout à 10 l'horizon au nord ; les lanciers de Bonaparte, qui surveillaient et suivaient notre retraite pas à pas,* montraient de temps en temps la flamme tricolore de leurs lances à l'autre horizon. Un fer perdu avait retardé mon cheval. En exa- 15 minant avec attention la route, j'y remarquai, à un quart de lieue* environ, un petit point noir qui marchait. Cela me fit plaisir, c'était

* Words with an asterisk are explained in the notes.

quelqu'un. Je n'en détournai plus les yeux.*
Je hâtai le pas* et je gagnai du terrain sur cet
objet, qui s'allongea un peu et grossit à ma vue.

A une centaine de pas, je pus distinguer*
5 clairement une petite charrette de bois blanc,
couverte de trois cercles et d'une toile cirée
noire. Cela ressemblait à* un petit berceau
posé sur deux roues. Les roues s'embourbaient
jusqu'à l'essieu ; un petit mulet qui les tirait
10 était péniblement conduit par un homme à
pied* qui tenait la bride. Je m'approchai de
lui et le considérai attentivement.

C'était un homme d'environ cinquante ans,
à moustaches blanches,* fort et grand, le dos
15 voûté à la manière des vieux officiers d'infanterie
qui ont porté le sac. Il en avait l'uniforme,*
et l'on* entrevoyait une épaulette de chef de
bataillon sous un petit manteau bleu et usé.
Il avait un visage endurci, mais bon, comme à
20 l'armée il y en a tant.* Il me regarda de côté
sous ses gros sourcils noirs, et tira lestement
de sa charrette un fusil qu'il arma, en passant
de l'autre côté de son mulet, dont il se faisait
un rempart. Ayant vu sa cocarde blanche,*
25 je me contentai de montrer la manche* de mon
habit rouge, et il remit son fusil dans la
charrette, en disant :

— Ah ! c'est différent, je vous prenais pour un de ces lapins qui courent après nous. Voulez-vous boire la goutte* ?

— Volontiers, dis-je en m'approchant, il y a vingt-quatre heures que je n'ai bu.* 5

Il avait à son cou une noix de coco, très bien sculptée, arrangée en flacon, avec un goulot d'argent, et dont* il semblait tirer assez de vanité. Il me la passa, et j'y bus* un peu de mauvais vin blanc avec beaucoup de plaisir ; 10 je lui rendis le coco.

— A la santé* du roi ! dit-il en buvant ; il m'a fait officier* de la Légion d'honneur,* il est juste que je le suive* jusqu'à la frontière. Par exemple, comme je n'ai que mon épaulette 15 pour vivre, je reprendrai mon bataillon après, c'est mon devoir. . . . Savez-vous ce que j'ai là dedans ?

— Non, lui dis-je.

— C'est une femme. 20

Je dis : Ah ! sans trop d'étonnement, et je me remis en marche tranquillement, au pas. Il me suivit.

— Cette mauvaise brouette-là ne m'a pas coûté bien cher, reprit-il, ni le mulet non plus* ; 25 mais c'est tout ce qu'il me faut,* quoique ce chemin-là soit* un peu long.

Je lui offris de monter mon cheval quand il serait* fatigué.

— Vous êtes un bon enfant, quoique dans les Rouges.* Cependant, je n'accepterai pas
5 votre offre, vu que je ne sais pas monter à cheval et que ce n'est pas mon affaire. Moi, j'ai toujours été marin,* et depuis fantassin ; je ne connais pas l'équitation.

Il fit vingt pas en me regardant de côté
10 de temps à autre,* comme s'attendant à une question, et, comme il ne venait pas un mot,* il poursuivit :

— Vous n'êtes pas curieux, par exemple ! Cela devrait vous étonner, ce que je dis là.

15 — Je m'étonne bien peu, dis-je.

— Oh ! cependant, si je vous contais* comment j'ai quitté la mer, nous verrions.

— Eh bien, repris-je, pourquoi n'essayez-vous pas ? Cela vous réchauffera, et cela me
20 fera oublier que la pluie* m'entre dans le dos et ne s'arrête qu'à mes talons.

Le bon chef de bataillon s'apprêta solennellement* à parler, avec un plaisir d'enfant. Il rajusta sur sa tête le shako couvert de toile
25 cirée, but encore un peu de vin dans son coco,* donna un coup de pied d'encouragement au petit mulet, et commença.

II

HISTOIRE DU CACHET ROUGE

— Vous saurez* d'abord, mon enfant, que je suis né à Brest* ; j'ai commencé par être enfant de troupe,* gagnant ma demi-ration* et mon demi-prêt dès l'âge de neuf ans, mon père étant soldat aux gardes. Mais comme j'aimais 5 la mer, une belle nuit, pendant que j'étais en congé à Brest, je me cachai à fond de cale* d'un bâtiment marchand qui partait pour les Indes ; on ne m'aperçut qu'en pleine mer,* et le capitaine aima mieux me faire mousse* que 10 de me jeter à l'eau. Quand vint la Révolution,* j'avais fait du chemin, et j'étais à mon tour* devenu capitaine d'un petit bâtiment marchand assez propre, ayant écumé la mer quinze ans. Comme l'ex-marine royale, vieille 15 bonne marine,* ma foi ! se trouva tout à coup dépeuplée d'officiers, on prit des capitaines dans* la marine marchande. J'avais eu quelques affaires de flibustiers que je pourrai vous dire plus tard : on me donna le commande- 20 ment d'un brick de guerre nommé *le Marat*.*

Le 28 fructidor* 1797, je reçus l'ordre d'appareiller pour Cayenne.* Je devais y

conduire soixante soldats et un déporté qui restait des cent quatre-vingt-treize* que la frégate *la Décade* avait pris à bord* quelques jours auparavant. J'avais ordre de traiter cet individu avec ménagement, et la première lettre du Directoire* en renfermait une seconde, scellée de trois cachets rouges, au milieu desquels il y en avait un démesuré. J'avais défense* d'ouvrir cette lettre avant le premier
10 degré de latitude nord, du vingt-sept au vingt-huitième de longitude, c'est-à-dire près de passer la ligne.

Cette grande lettre avait une figure toute particulière.* Elle était longue, et fermée de
15 si près que je ne pus rien lire entre les angles ni* à travers l'enveloppe. Je ne suis pas superstitieux, mais elle me fit peur, cette lettre. Je la mis dans ma chambre, sous le verre d'une mauvaise petite pendule anglaise
20 clouée au-dessus de mon lit.

Nous avions un joli vent nord-nord-ouest, et j'étais occupé à mettre cette lettre sous le verre de ma pendule, quand mon déporté entra dans ma chambre; il tenait par la
25 main une belle petite de dix-sept ans environ. Lui* me dit qu'il en avait dix-neuf; beau garçon, quoiqu'un peu pâle et trop blanc pour

un homme. C'était un homme cependant, et un homme qui se comporta dans l'occasion mieux que bien des anciens* n'auraient fait* : vous allez le voir. Il tenait sa petite femme sous le bras ; elle était fraîche et gaie comme 5 une enfant. Ils avaient l'air de deux tourtereaux. Ça me faisait plaisir à voir, à moi. Je leur dis :

— Eh bien, mes enfants ! vous venez faire visite au vieux capitaine ; c'est gentil à vous.* 10 Je vous emmène un peu loin ; mais tant mieux, nous aurons le temps de nous connaître.* Je suis fâché de recevoir madame sans mon habit ; mais c'est que je cloue là-haut cette grande coquine de lettre. Si vous vouliez* 15 m'aider un peu ?

Ça faisait* vraiment de bons petits enfants. Le petit mari prit le marteau et la petite femme les clous, et ils me les passaient à mesure que je les demandais ; et elle me 20 disait : *A droite ! à gauche ! capitaine !* tout en riant,* parce que le tangage faisait balloter la pendule. Je l'entends encore d'ici avec sa petite voix : *A gauche ! à droite ! capitaine !* Elle se moquait de moi. — Ah ! je dis,* petite 25 méchante ! je vous ferai gronder* par votre mari, allez.* — Alors elle lui sauta au cou* et

l'embrassa. Ils étaient vraiment gentils, et la connaissance se fit comme ça.* Nous fûmes tout de suite bons amis.

Ce fut aussi une jolie traversée. J'eus*
5 toujours un temps fait exprès.* Comme je n'avais jamais eu que des visages noirs à mon bord,* je faisais venir à ma table, tous les jours, mes deux petits amoureux. Cela m'égayait. Quand nous avions mangé le
10 biscuit et le poisson, la petite femme et son mari restaient à se regarder* comme s'ils ne s'étaient jamais vus. Alors je me mettais à rire de tout mon cœur et me moquais d'eux. Ils riaient aussi avec moi. Vous auriez ri de
15 nous voir comme trois imbéciles, ne sachant pas ce que nous avions.* C'est que* c'était vraiment plaisant de les voir s'aimer comme ça ! Ils se trouvaient bien partout ; ils trouvaient bon tout ce qu'on leur donnait.

20 J'avais fini, après un mois, par les regarder comme mes enfants. Le jeune homme écrivait sur ma table, c'est-à-dire sur mon lit ; et, quand je voulais, il m'aidait à faire mon point* : il le sut bientôt faire* aussi bien que
25 moi ; j'en étais quelquefois tout interdit. La jeune femme s'asseyait sur un petit baril* et se mettait à coudre.

Un jour qu'ils* étaient posés comme cela, je leur dis :

— Savez-vous, mes petits amis, que nous faisons un tableau de famille comme nous voilà* ? Je ne veux pas vous interroger, mais 5 probablement vous n'avez pas plus d'argent qu'il ne vous en faut,* et vous êtes joliment délicats tous deux pour bêcher et piocher comme font les déportés* à Cayenne. C'est un vilain pays, de tout mon cœur, je vous le 10 dis ; mais moi, qui suis une vieille peau de loup* desséchée au soleil,* j'y vivrais comme un seigneur. Si vous aviez, comme il me semble (sans vouloir vous interroger), tant soit peu* d'amitié pour moi, je quitterais assez 15 volontiers mon vieux brick, qui n'est qu'un sabot à présent, et je m'établirais là avec vous, si cela vous convient. Moi, je n'ai pas plus de famille qu'un chien, cela m'ennuie* ; vous me feriez une petite société. Je vous 20 aiderais à bien des choses* ; et j'ai amassé une bonne pacotille de contrebande assez honnête, dont nous vivrions, et que je vous laisserais lorsque je viendrais à* tourner l'œil,* comme on dit poliment. 25

Ils restèrent tout ébahis à se regarder, ayant l'air de croire que je ne disais pas vrai* ;

et la petite courut se jeter au cou de l'autre toute rouge* et en pleurant. Il la serra bien fort dans ses bras, et je vis aussi des larmes dans ses yeux; il me tendit la main et
5 devint plus pâle qu'à l'ordinaire. Elle lui parlait bas, et ses grands cheveux blonds s'en allèrent sur son épaule; son chignon s'était défait comme un câble qui se déroule tout à coup, parce qu'elle était vive comme un
10 poisson: ces cheveux-là, si vous les aviez vus! c'était comme de l'or. Comme ils continuaient à se parler bas, cela m'impatienta:

— Eh bien, ça vous va-t-il*? leur dis-je à la fin.

15 — Mais . . . mais, capitaine, vous êtes bien bon, dit le mari; mais c'est que* . . . vous ne pouvez pas vivre avec des déportés, et . . . Il baissa les yeux.

— Moi, dis-je, je ne sais* ce que vous avez
20 fait pour être déporté, mais vous me direz ça un jour, ou pas du tout, si vous voulez. Vous ne m'avez pas l'air d'avoir la conscience* bien lourde, et je suis bien sûr que j'en ai fait bien d'autres que vous* dans ma vie, allez, pauvres
25 innocents. Par exemple, tant que vous serez* sous ma garde, je ne vous lâcherai pas, il ne faut pas vous y attendre; je vous couperais

plutôt* le cou comme à deux pigeons. Mais une fois l'épaulette de côté, je ne connais plus ni amiral ni rien du tout.

— C'est que, reprit-il en secouant tristement sa tête brune, quoiqu'un peu poudrée, 5 comme cela se faisait encore à l'époque, c'est que je crois qu'il serait dangereux pour vous, capitaine, d'avoir l'air de nous connaître. Nous rions, parce que nous sommes jeunes ; nous avons l'air heureux, parce que nous nous 10 aimons ; mais j'ai de vilains moments* quand je pense à l'avenir, et je ne sais pas ce que deviendra* ma pauvre Laure.

Il serra de nouveau la tête de la jeune femme sur sa poitrine. 15

— C'était bien là ce que je devais dire au capitaine ; n'est-ce pas, mon enfant, que vous auriez dit la même chose ?

Je pris ma pipe et je me levai, parce que je commençais à me sentir les yeux un peu 20 mouillés, et que ça ne me va pas, à moi.

— Allons ! allons ! dis-je, ça s'éclaircira par la suite.* Si le tabac* incommode madame, son absence est nécessaire.

Elle se leva, le visage tout en feu et tout 25 humide de larmes, comme un enfant qu'on a grondé.

— D'ailleurs,* me dit-elle en regardant ma pendule, vous n'y pensez pas, vous autres* ; et la lettre !

Je sentis quelque chose qui me fit de
5 l'effet.* J'eus comme une douleur aux cheveux quand elle me dit cela.

— Parbleu ! je n'y pensais plus, moi, dis-je. Ah ! par exemple, voilà une belle affaire ! Si nous avions passé le premier degré de latitude
10 nord, il ne me resterait plus qu'à* me jeter à l'eau. . . . Faut-il que j'aie du bonheur, pour que* cette enfant-là m'ait rappelé* cette grande coquine de lettre !

Je regardai vite ma carte marine, et je
15 vis que nous en avions pour une semaine* au moins ; j'eus la tête soulagée,* mais pas le cœur, sans savoir pourquoi.

— C'est que le Directoire ne badine pas pour l'article obéissance* ! dis-je. Allons, je
20 suis au courant* cette fois-ci encore. Le temps a filé si vite que j'avais* tout à fait oublié cela.

Eh bien, monsieur, nous restâmes tous trois le nez en l'air à regarder* cette lettre, comme si elle allait nous parler. Ce qui me
25 frappa beaucoup, c'est* que le soleil, qui glissait par la claire-voie, éclairait le verre de la pendule et faisait paraître le grand cachet

rouge et les autres petits, comme les traits d'un visage au milieu du feu.

— Ne dirait-on pas que* les yeux lui sortent de la tête* ? leur dis-je pour les amuser.

— Oh ! mon ami, dit la jeune femme, cela 5 ressemble à des taches de sang.

— Bah ! bah ! dit son mari en la prenant sous le bras, vous vous trompez, Laure ; cela ressemble au billet de faire part d'un mariage.* Venez vous reposer, venez ; pourquoi cette 10 lettre vous occupe-t-elle ?

Ils se sauvèrent comme si un revenant les avait suivis, et montèrent sur le pont. Je restai seul avec cette grande lettre, et je me souviens qu'en fumant ma pipe je la regardais 15 toujours, comme si ses yeux rouges avaient attaché les miens, en les humant comme font les yeux de serpent.* Sa grande figure pâle, son troisième cachet, plus grand que les yeux, tout ouvert, tout béant comme une gueule de 20 loup . . . cela me mit de mauvaise humeur ; je pris mon habit et je l'accrochai à la pendule, pour ne plus voir ni l'heure ni la chienne de lettre.* J'allai achever ma pipe sur le pont. J'y restai jusqu'à la nuit.

25

Nous étions alors à la hauteur des* îles du cap Vert.* *Le Marat* filait, vent en poupe,* ses

dix nœuds sans se gêner.* La nuit était la plus belle que j'aie* jamais vue de ma vie près du tropique. La lune se levait à l'horizon, large comme un soleil ; la mer la coupait en
5 deux et devenait toute blanche* comme une nappe de neige couverte de petits diamants. Je regardais cela en fumant assis sur mon banc. L'officier de quart* et les matelots ne disaient rien et regardaient comme moi l'ombre
10 du brick sur l'eau. J'étais content de ne rien entendre. J'aime le silence et l'ordre, moi. J'avais défendu tous les bruits et tous les feux. J'entrevis cependant une petite ligne rouge presque sous mes pieds. Je me serais bien
15 mis en colère tout de suite ; mais comme c'était chez mes petits déportés, je voulus m'assurer de ce qu'on faisait avant de me fâcher. Je n'eus que la peine de me baisser, je pus voir par le grand panneau dans la
20 petite chambre, et je regardai.

La jeune femme était à genoux* et faisait ses prières.

Son mari était assis sur une petite malle, la tête sur ses mains, et la regardait prier.*

25 Quand elle eut fini,* elle se leva debout, l'embrassa, et s'étendit dans son hamac, où il la jeta sans rien dire, comme on couche un

enfant dans une balançoire. Il faisait une chaleur étouffante* : elle se sentait bercée avec plaisir par le mouvement du navire et paraissait déjà commencer à s'endormir.

— Mon ami, dit-elle en dormant à moitié, 5
n'avez-vous pas sommeil ? Il est bien tard, sais-tu* ?

Il restait toujours le front sur ses mains sans répondre. Cela l'inquiéta un peu, la bonne petite, et elle passa sa jolie tête hors du 10 hamac, comme un oiseau hors de son nid, et le regarda la bouche entr'ouverte, n'osant plus parler. Enfin il lui dit :

— Eh ! ma chère Laure, à mesure que nous avançons vers l'Amérique, je ne puis* m'em- 15
pêcher de devenir plus triste. Je ne sais* pour-
quoi, il me paraît que* le temps le plus heureux
de notre vie aura été celui de la traversée.

— Cela me semble aussi, dit-elle ; je
voudrais n'arriver jamais.* 20

Il la regarda en joignant les mains avec un transport que vous ne pouvez pas vous figurer.

— Et cependant, mon ange, vous pleurez toujours en priant Dieu, dit-il ; cela m'afflige beaucoup, parce que je sais bien ceux à qui 25
vous pensez, et je crois que vous avez regret
de ce que vous avez fait.

— Moi, du regret ! dit-elle avec un air bien peiné ; moi, du regret de t'avoir suivi ! N'est-on pas une femme, ne sait-on pas ses devoirs à dix-sept ans ? Ma mère et mes sœurs
5 n'ont-elles pas dit que c'était mon devoir de vous suivre à la Guyane* ? N'ont-elles pas dit que je ne faisais là rien de surprenant* ? Je m'étonne seulement que vous en ayez été touché,* mon ami ; tout cela est naturel. Et à
10 présent je ne sais comment vous pouvez croire que je regrette rien,* quand je suis avec vous pour vous aider à vivre, ou pour mourir avec vous si vous mourez.

Elle disait tout ça d'une voix* si douce
15 qu'on aurait cru que c'était une musique. J'en étais tout ému et je dis :

— Bonne petite femme, va !*

Le jeune homme se mit à soupirer en frappant du pied.

20 — Laurette, ma Laurette ! disait-il, quand je pense que si nous avions retardé de quatre jours notre mariage, on m'arrêtait seul,* et je partais tout seul, je ne puis me pardonner.

Alors la petite lui dit :

25 — Est-ce que ce n'est pas bien mieux d'avoir avec toi une femme qui t'aime, dis, mon ami* ? Je suis bien contente, moi, d'aller

à Cayenne ; je verrai des sauvages, des cocotiers comme ceux de Paul et Virginie,* n'est-ce pas ? Nous planterons chacun le nôtre. Nous verrons qui sera le meilleur jardinier. Nous nous ferons une petite case pour nous deux. 5 Je travaillerai toute la journée et toute la nuit, si tu veux. Je suis forte ; tiens,* regarde mes bras ;—tiens, je pourrais presque te soulever. Ne te moque pas de moi ; je sais très bien broder, d'ailleurs ; et n'y a-t-il pas une ville 10 quelque part par là* où il faille* des brodeuses ? Je donnerai des leçons de dessin et de musique si l'on* veut aussi ; et si l'on y sait lire, tu écriras, toi.

Je me souviens que le pauvre garçon fut si 15 désespéré qu'il jeta un grand cri lorsqu'elle dit cela.

— Écrire ! criait-il, écrire !

Et il se prit la main droite* avec la gauche en la serrant au poignet. 20

— Ah ! écrire ! pourquoi ai-je jamais su écrire ? Écrire ! mais c'est le métier d'un fou ! . . . J'ai cru à leur liberté de la presse ! . . . Où avais-je l'esprit ?* Eh ! pourquoi faire ? pour imprimer cinq ou six pauvres idées assez 25 médiocres, lues seulement par ceux qui* les aiment, jetées au feu par ceux qui les haïssent,

ne servant à rien qu'à nous faire persécuter* !
Moi, encore passe* ; mais toi, bel ange, devenue
femme depuis quatre jours à peine ! qu'avais-
tu fait ? Explique-moi, je te prie, comment
5 je t'ai permis d'être bonne à ce point de* me
suivre ici ? Sais-tu seulement* où tu es,
pauvre petite ? Et où tu vas, le sais-tu ?
Bientôt, mon enfant, vous serez à seize cents
lieues de votre mère et de vos sœurs . . . et
10 pour moi ! tout cela pour moi !

Elle cacha sa tête un moment dans le
hamac, et moi,* d'en haut, je vis qu'elle pleu-
rait ; mais lui,* d'en bas, ne voyait pas son
visage, et quand elle le sortit de la toile, c'était
15 en souriant pour lui donner de la gaieté.

— Au fait, nous ne sommes pas riches
à présent, dit-elle en riant aux éclats ; tiens,
regarde ma bourse, je n'ai plus qu'un louis*
tout seul. Et toi ?

20 Il se mit à rire aussi comme un enfant :

— Ma foi, moi, j'avais encore un écu,
mais je l'ai donné au petit garçon qui a
porté ta malle.

— Ah bah ! qu'est-ce que ça fait ?* dit-elle
25 en faisant claquer ses petits doigts blancs
comme des castagnettes ; on n'est jamais plus
gai que lorsqu'on n'a rien ; et n'ai-je pas en

réserve les deux bagues de diamants que ma mère m'a données ? Cela est bon partout et pour tout, n'est-ce pas ? Quand tu voudras,* nous les vendrons. D'ailleurs je crois que le bonhomme de capitaine ne dit pas toutes ses 5 bonnes intentions pour nous, et qu'il sait bien ce qu'il y a dans la lettre. C'est sûrement une recommandation pour nous au gouverneur de Cayenne.

— Peut-être, dit-il ; qui sait ? 10

— N'est-ce pas ? reprit sa petite femme ; tu es si bon que je suis sûre que le gouvernement t'a exilé pour un peu de temps, mais ne t'en veut pas.*

Elle avait dit ça si bien, m'appelant le 15 bonhomme de capitaine, que j'en fus tout remué et tout attendri ; et je me réjouis même, dans le cœur, de ce qu'elle avait peut-être deviné juste sur la lettre cachetée.

Je leur criai : 20

— Eh ! dites donc,* mes petits amis ! on a l'ordre d'éteindre tous les feux du bâtiment. Soufflez-moi* votre lampe, s'il vous plaît.

Ils soufflèrent la lampe, et je les entendis rire en jasant tout bas dans l'ombre comme des 25 écoliers. Je me remis à me promener seul sur mon tillac en fumant ma pipe. Toutes les

étoiles du tropique étaient à leur poste,* larges comme de petites lunes. Je les regardais en respirant un air qui sentait frais et bon.

Je me disais que certainement ces bons
5 petits avaient deviné la vérité, et j'en étais
tout ragaillardi. Il y avait bien à parier*
qu'un des cinq directeurs s'était ravisé et
me les recommandait; je ne m'expliquais
pas bien pourquoi, parce qu'il y a des affaires
10 d'État que je n'ai jamais comprises, moi; mais
enfin* je croyais cela, et, sans savoir pourquoi,
j'étais content.

Je descendis dans ma chambre, et j'allai
regarder la lettre sous mon vieil uniforme.*
15 Elle avait une autre figure; il me sembla
qu'elle riait, et ses cachets paraissaient couleur
de rose.* Je ne doutai plus de sa bonté, et je
lui fis un petit signe d'amitié. Malgré cela,
je remis mon habit dessus*; elle m'ennuyait.

20 Nous ne pensâmes plus du tout à la
regarder pendant quelques jours, et nous
étions gais; mais quand nous approchâmes du
premier degré de latitude, nous commençâmes
à ne plus parler.

25 Un beau matin, je m'éveillai assez étonné
de ne sentir aucun mouvement dans le bâti-
ment. A vrai dire,* je ne dors jamais que

d'un œil, comme on dit, et, le roulis me manquant,* j'ouvris les deux yeux. Nous étions tombés dans un calme plat,* et c'était sous le 1° de latitude nord, au 27° de longitude. Je mis le nez sur le pont* : la mer était 5 lisse comme une jatte d'huile ; toutes les voiles* ouvertes tombaient collées aux mâts comme des ballons vides. Je dis tout de suite :— J'aurai le temps de te lire, va !—en regardant de travers du côté de la lettre. J'attendis 10 jusqu'au soir, au coucher du soleil. Cependant il fallait bien en venir là* : j'ouvris la pendule, et j'en tirai vivement l'ordre cacheté. . . . Eh bien, mon cher,* je le tenais à la main depuis un quart d'heure que je ne pouvais* pas encore 15 le lire. Enfin je me dis : — C'est par trop fort !* et je brisai les trois cachets d'un coup de pouce ; et le grand cachet rouge, je le broyai* en poussière.

Après avoir lu, je me frottai les yeux, 20 croyant m'être trompé.

Je relus la lettre tout entière ; je la relus encore ; je recommençai en la prenant par la dernière ligne et remontant à la première. Je n'y croyais pas. Mes jambes flageolaient 25 un peu sous moi, je m'assis ; j'avais un certain tremblement sur la peau du visage ; je me

frottai un peu les joues avec du rhum, je m'en mis dans le creux des mains, je me faisais pitié à moi-même d'être si bête que cela ; mais ce fut l'affaire d'un moment ; je montai prendre l'air.

5 Laurette était ce jour-là si jolie que je ne voulus pas m'approcher d'elle : elle avait une petite robe blanche toute simple,* les bras nus jusqu'au col, et ses grands cheveux tombants* comme elle les portait toujours. Elle
10 s'amusait à tremper dans la mer son autre robe au bout d'une corde, et riait en cherchant à arrêter les goémons, plantes marines semblables à des grappes de raisin, et qui* flottent sur les eaux des Tropiques.

15 — Viens donc voir les raisins ! viens donc vite ! criait-elle ; et son ami s'appuyait sur elle, et se penchait, et ne regardait pas l'eau, parce qu'il la regardait d'un air tout attendri.

Je fis signe à ce jeune homme de venir me
20 parler sur le gaillard d'arrière. Elle se retourna. Je ne sais quelle figure j'avais, mais elle laissa tomber sa corde ; elle le prit violemment par le bras, et lui dit :

— Oh ! n'y va pas, il est tout pâle.

25 Cela se pouvait bien* ; il y avait de quoi pâlir.* Il vint cependant près de moi sur le gaillard ; elle nous regardait, appuyée contre

le grand mât. Nous nous promenâmes longtemps de long en large* sans rien dire. Je fumais un cigare que je trouvais amer, et je le crachai dans l'eau. Il me suivait de l'œil ; je lui pris le bras* ; j'étouffais, ma foi, ma parole 5 d'honneur ! j'étouffais.

— Ah ça ! lui dis-je enfin, contez-moi donc, mon petit ami, contez-moi un peu votre histoire. Que diable* avez-vous donc fait à ces chiens d'avocats qui sont là comme cinq 10 morceaux de roi ? Il paraît qu'ils vous en veulent* fièrement ! C'est drôle !

Il haussa les épaules en penchant la tête (avec un air si doux, le pauvre garçon !), et me dit :

— Oh ! mon Dieu ! capitaine, pas grand' 15 chose,* allez : trois couplets de vaudeville* sur le Directoire, voilà tout.

— Pas possible ! dis-je.

— Oh ! mon Dieu, si* ! Les couplets n'étaient même pas trop bons. J'ai été arrêté le 15 20 fructidor et conduit à la Force,* jugé le 16, et condamné* à mort d'abord, et puis à la déportation par bienveillance.

— C'est drôle ! dis-je. Les Directeurs sont des camarades bien susceptibles ; car cette 25 lettre que vous savez me donne ordre de vous fusiller.

Il ne répondit pas, et sourit en faisant une assez bonne contenance pour un jeune homme de dix-neuf ans. Il regarda seulement sa femme, et s'essuya le front, d'où tombaient
5 des gouttes de sueur. J'en avais autant au moins sur la figure, moi, et d'autres gouttes aux yeux. Je repris :

— Il paraît que ces citoyens-là n'ont pas voulu faire votre affaire* sur terre, ils ont
10 pensé qu'ici ça ne paraîtrait pas tant. Mais pour moi, c'est fort triste ; car vous avez beau être* un bon enfant, je ne peux pas m'en dispenser ; l'arrêt de mort est là en règle,* et l'ordre d'exécution signé, paraphé, scellé ; il
15 n'y manque rien.*

Il me salua très poliment en rougissant.

— Je ne demande rien, capitaine, dit-il avec une voix aussi douce que de coutume ; je serais désolé de vous faire manquer à vos
20 devoirs. Je voudrais seulement parler un peu à Laure, et vous prier de la protéger dans le cas où elle me survivrait, ce que* je ne crois pas.

— Oh ! pour cela,* c'est juste, lui dis-je,
25 mon garçon ; si cela ne vous déplaît pas, je la conduirai à sa famille à mon retour en France, et je ne la quitterai que quand* elle

ne voudra* plus me voir. Mais, à mon sens,* vous pouvez vous flatter qu'elle ne reviendra pas de* ce coup-là ; pauvre petite femme !

Il me prit les deux mains, les serra et me dit :

5

— Mon brave capitaine, vous souffrez plus que moi de ce qui vous reste à faire, je le sens bien ; mais qu'y pouvez-vous ?* Je compte sur vous pour lui conserver le peu qui m'appartient, pour la protéger, pour veiller* à ce qu'elle 10 reçoive ce que sa vieille mère pourrait lui laisser, n'est-ce pas ? pour garantir sa vie, son honneur, n'est-ce pas ? et aussi pour qu'on ménage toujours sa santé. . . . Tenez, ajouta-t-il plus bas, j'ai à vous dire qu'elle est très 15 délicate ; elle a souvent la poitrine* affectée jusqu'à s'évanouir plusieurs fois par jour* ; il faut qu'elle se couvre bien toujours. Enfin vous remplacerez son père, sa mère et moi autant que possible, n'est-il pas vrai ?* Si elle 20 pouvait conserver les bagues que sa mère lui a données, cela me ferait bien plaisir. Mais si on a besoin de les vendre pour elle, il le faudra bien.* Ma pauvre Laurette ! voyez comme elle est belle !

25

Comme ça commençait à devenir par trop* tendre, cela m'ennuya, et je me mis à froncer

le sourcil ; je lui avais parlé d'un air gai pour ne pas m'affaiblir, mais je n'y tenais plus* : — Enfin, suffit,* lui dis-je, entre braves gens on s'entend de reste.* Allez lui parler, et dé-
5 pêchons-nous.

Je lui serrai la main en ami, et comme il ne quittait pas la mienne et me regardait avec un air singulier : — Ah ça ! si j'ai un conseil à vous donner, ajoutai-je, c'est de ne pas lui
10 parler de ça. Nous arrangerons la chose sans qu'elle s'y attende, ni* vous non plus, soyez tranquille* ; ça me regarde.

— Ah ! c'est différent, dit-il, je ne savais pas . . . cela vaut mieux,* en effet. D'ailleurs,
15 les adieux ! les adieux ! cela affaiblit.

— Oui, oui, lui dis-je, ne soyez pas enfant, ça vaut mieux. Ne l'embrassez pas, mon ami, ne l'embrassez pas, si vous pouvez, ou vous êtes perdu.*

20 Je lui donnai encore une bonne poignée de main, et je le laissai aller. Oh ! c'était dur pour moi, tout cela.

Il me parut qu'il gardait, ma foi, bien le secret : car ils se promenèrent, bras dessus,
25 bras dessous,* pendant un quart d'heure, et ils revinrent au bord de l'eau reprendre la corde et la robe qu'un de mes mousses avait repêchées.

La nuit vint tout à coup. C'était le moment que j'avais résolu de prendre. Mais ce moment a duré pour moi jusqu'au jour où nous sommes, et je le traînerai toute ma vie comme un boulet. 5

Ici, le vieux commandant fut forcé de s'arrêter. Je me gardai de parler, de peur de détourner ses idées; il reprit en se frappant la poitrine :

— Ce moment-là, je vous le dis, je ne peux 10 pas encore le comprendre.* Je sentis la colère me prendre aux cheveux, et en même temps je ne sais quoi me faisait obéir et me poussait en avant. J'appelai les officiers et je dis à l'un d'eux* :

— Allons, un canot à la mer . . . puisque 15 à présent nous sommes des bourreaux ! Vous y mettrez cette femme, et vous l'emmènerez au large jusqu'à ce que vous entendiez* des coups de fusil ; alors vous reviendrez. — Obéir à un morceau de papier ! car ce n'était que 20 cela enfin ! Il fallait qu'il y eût* quelque chose dans l'air qui me poussât.* J'entrevis de loin ce jeune homme . . . oh ! c'était affreux à voir ! . . . s'agenouiller devant sa Laurette, et lui baiser les genoux et les pieds. N'est-ce pas 25 que vous trouvez que j'étais bien malheureux ?

Je criai comme un fou : — Séparez-les ! nous sommes tous des scélérats ! Séparez-les ! . . . La pauvre République est un corps mort ! Directeurs, Directoire, c'en est la vermine* !
5 Je quitte la mer ! Je ne crains pas tous vos avocats ; qu'on leur dise ce que je dis, qu'est-ce que cela me fait ?* — Ah ! je me souciais bien d'eux,* en effet ! J'aurais voulu les tenir, je les aurais fait fusiller* tous les cinq, les coquins !
10 Oh ! je l'aurais fait ; je me souciais de la vie comme de l'eau qui tombe là, tenez . . . Je m'en souciais bien ! . . . une vie comme la mienne . . . Ah bien, oui ! pauvre vie . . . va ! . . .

Et la voix du commandant s'éteignit peu à
15 peu et devint aussi incertaine que ses paroles ; et il marcha en se mordant les lèvres et en fronçant le sourcil dans une distraction terrible et farouche. Je vis bien qu'il ne parlerait plus de lui-même,* et qu'il fallait me résoudre à
20 le questionner.

— Je comprends bien, lui dis-je, comme s'il eût fini* son histoire, qu'après une aventure aussi cruelle on prenne* son métier en horreur.

— Oh ! le métier ? êtes-vous fou ? me dit-il
25 brusquement, ce n'est pas le métier ! Jamais le capitaine d'un bâtiment ne sera obligé d'être un bourreau, sinon quand viendront* des

gouvernements d'assassins et de voleurs, qui profiteront de l'habitude qu'a un pauvre homme* d'obéir aveuglément, d'obéir toujours, d'obéir comme une malheureuse mécanique, malgré son cœur. 5

En même temps il tira de sa poche un mouchoir rouge dans lequel il se mit à pleurer comme un enfant. Je m'arrêtai un moment comme pour arranger mon étrier, et, restant derrière la charrette, je marchai quelque temps à 10 la suite,* sentant qu'il serait humilié si je voyais trop clairement ses larmes abondantes.

J'avais deviné juste, car, au bout d'un quart d'heure environ, il vint aussi derrière son pauvre équipage, et me demanda si je n'avais 15 pas de rasoirs dans mon portemanteau ; à quoi je lui répondis simplement que, n'ayant pas encore de barbe, cela m'était fort inutile. Mais il n'y tenait pas,* c'était pour parler d'autre chose. Je m'aperçus cependant avec 20 plaisir qu'il revenait à son histoire, car il me dit tout à coup :

— Vous n'avez jamais vu de vaisseau de votre vie, n'est-ce pas ?

— Je n'en ai vu, dis-je, qu'au Panorama 25 de Paris, et je ne me fie pas beaucoup à la science maritime que j'en ai tirée.

— Vous ne savez pas, par conséquent, ce que c'est que le bossoir ?

— Je ne m'en doute pas,* dis-je.

— C'est une espèce de terrasse de poutres
5 qui sort de l'avant du navire, et d'où l'on* jette
l'ancre en mer. Quand on fusille un homme,
on le fait placer* là ordinairement, ajouta-t-il
plus bas.

— Ah ! je comprends, parce qu'il tombe de
10 là dans la mer.

Il ne répondit pas, et se mit à décrire
toutes les sortes de canots que peut porter un
brick,* et leur position dans le bâtiment ; et
puis, sans ordre dans ses idées, il continua son
15 récit avec cet air affecté d'insouciance que de
longs services donnent infailliblement, parce
qu'il faut montrer à ses inférieurs le mépris
du danger, le mépris des hommes, le mépris
de la vie, le mépris de la mort et le mépris de
20 soi-même ; et tout cela cache, sous une dure
enveloppe, presque toujours une sensibilité
profonde. La dureté de l'homme de guerre*
est comme un masque de fer sur un noble
visage, comme un cachot de pierre qui ren-
25 ferme un prisonnier royal.

— Ces embarcations tiennent six hommes,

reprit-il. Ils s'y jetèrent et emportèrent Laure avec eux, sans qu'elle eût le temps de crier et de parler. Oh ! voici une chose dont aucun honnête homme ne peut se consoler quand il en est cause.* On a beau dire,* on 5 n'oublie pas une chose pareille ! . . . Ah ! quel temps il fait ! . . . Quel diable m'a poussé à raconter ça ! Quand je raconte cela, je ne peux plus m'arrêter, c'est fini.* C'est une histoire qui me grise comme le vin de 10 Jurançon.* . . . Ah ! quel temps il fait ! Mon manteau est traversé.

Je vous parlais, je crois, encore de cette petite Laurette ! . . . La pauvre femme ! . . . Qu'il* y a des gens maladroits dans le monde ! 15 L'officier fut assez sot pour* conduire le canot en avant du brick. Après cela,* il est vrai de dire qu'on ne peut pas tout prévoir. Moi, je comptais sur la nuit pour cacher l'affaire, et je ne pensais pas à la lumière des douze fusils 20 faisant feu à la fois. Et, ma foi ! du canot elle vit son mari tomber à la mer, fusillé.

S'il y a un Dieu là-haut, il sait comment arriva ce que* je vais vous dire ; moi, je ne le sais pas, mais on l'a vu et entendu comme 25 je vous vois et vous entends. Au moment du feu, elle porta la main à sa tête comme si une

balle l'avait frappée au front, s'assit dans le canot sans s'évanouir, sans crier, sans parler, et revint au brick quand on voulut et comme on voulut. J'allai à elle, je lui parlai longtemps et le mieux que je pus. Elle avait l'air de m'écouter et me regardait en face en se frottant le front. Elle ne comprenait pas, et elle avait le front rouge* et le visage tout pâle. Elle tremblait de tous ses membres*
10 comme ayant peur de tout le monde. Ça lui est resté.* Elle est encore de même, la pauvre petite ! idiote, ou comme imbécile, ou folle, comme vous voudrez.* Jamais on n'en* a tiré une parole, si ce n'est* quand elle dit
15 qu'on lui ôte* ce qu'elle a dans la tête.

De ce moment-là je devins aussi triste qu'elle, et je sentis quelque chose en moi qui me disait : *Reste devant elle jusqu'à la fin de tes jours, et garde-la* ; je l'ai fait. Quand je
20 revins en France, je demandai à passer avec mon grade dans les troupes de terre, ayant pris la mer en haine, parce que j'y avais jeté du sang innocent. Je cherchai la famille de Laure. Sa mère était morte. Ses sœurs, à qui
25 je la conduisais folle, n'en voulurent pas,* et m'offrirent de la mettre à Charenton.* Je leur tournai le dos, et je la garde avec moi.

NOTES

Page LINE

1. 1. la grande route d'Artois, 'the high-road to Artois.'
Note the preposition. Artois was a province in the north of France; its capital, Arras, was famous for its rich tapestry, which in English was called by its name.
et de Flandre: the prepositions *à*, *de* and *en* are usually repeated before each complement. *Flandre* was another of the old provinces into which France was divided till 1790; its capital was Lille.
3. sans arbres: note the omission of the article after a preposition, which with its noun forms an adjectival or adverbial phrase. Cf. *avec attention* (l. 16), also p. 6 l. 5.
sans fossés: *le fossé*, 'the ditch'; *la fosse*, 'the pit,' 'grave.'
5. au mois de mars 1815: Napoleon had escaped from Elba and landed in France on the 1st of March, and Louis XVIII. was flying from Paris to Ghent when our story opens.
6. que je n'ai point oubliée: the past participle *oubliée* agrees with the direct object *que* (=une rencontre) which precedes it. Cf. p. 8 l. 12, p. 10 l. 11, p. 14 l. 2, p. 19 l. 2, p. 20 l. 10, p. 26 l. 27, p. 29 l. 27, p. 32 l. 1.
9. Louis XVIII reigned from 1814 to 1824 with the interval of the so-called *Cent-Jours* (20th March to 28th June 1815).
10. et leurs . . . : note that possessive and other determinative adjectives are repeated like the article.
12. pas à pas: cf. *peu à peu*, 'little by little.'
17. un quart de lieue: cf. *un quart d'heure*, 'a quarter of an hour.' *La lieue*, 'the league'; *le lieu*, 'the place,' 'spot,' 'cause,' 'reason.'

Page LINE

2. 1. j'en détournai les yeux: note the definite article for the English possessive adjective when referring to parts of the body or to faculties of the mind not qualified by any adjective. So *il tourna la tête* (cf. p. 10 l. 18, p. 21 ll. 2 and 5, p. 23 l. 13), but *elle tourna vers lui ses yeux rouges* (cf. p. 11 l. 5). If it is not clear who the possessor is, then we add (in the dative case) either a reflexive pronoun (cf. p. 11 l. 20, p. 17 l. 19, p. 22 l. 1, p. 24 l. 4) or a personal pronoun (cf. p. 4 l. 20, p. 7 l. 27, p. 10 l. 27, p. 13 l. 3, p. 23 l. 5, p. 25 l. 4, p. 26 l. 6).
2. je hâtai le pas: note here again the article instead of the possessive adjective, and cf. *il éleva la voix*, 'he raised his voice.'
4. je pus distinguer: not *je pouvais*, because it was only then that he became able to see. The uses of the past definite and the imperfect must be carefully watched in French. The imperfect describes what was going on or denotes a habitual state or action; the past definite marks what came to pass. Hence the past definite is used in a narrative for each fresh thing that happens, and the imperfect for any digression from the thread of the narrative, any description or explanation. With the imperfect the narrative is at a standstill, it moves forward with the past definite. Explain all the imperfects and past definites in this and the following paragraph.
7. ressemblait à . . . : cf. *plaire à*, 'to please'; *obéir à*, 'to obey'; *résister à*, 'to resist'; *ordonner à*, 'to order,' etc.
10. à pied, 'on foot.' Cf. *à cheval*, 'on horseback'; *à bord*, 'on board.'
14. à moustaches blanches: 'with,' used of distinguishing characteristics, may be in French—(1) à without an article as here, (2) à + definite article, e.g. *l'homme au masque de fer*, (3) the definite article without a preposition, e.g. *le dos voûté*, in this line. Cf. *les larmes aux yeux*, 'with tears in his eyes.' Cf. also p. 11 l. 25, p. 15 l. 8.
16. il en avait l'uniforme: note that the pronoun *en* with the definite article, instead of the English possessive adjective, is chiefly used when the possessor is an inanimate object mentioned in a preceding sentence, and the thing possessed is the object of a transitive

Page LINE

- verb or the subject of *être*, e.g. *je connais votre pays, j'en admire les institutions*.
2. 17. *et l'on* . . . : for the sake of euphony *l'on* is generally used instead of *on* after *et, ou, où, se*, unless the next word begins with an *l*.
 20. *il y en a tant* : the pronoun *en*, which is best left out in English, must be used with numerals, adjectives, and adverbs of quantity referring to a noun mentioned before. Cf. p. 6 ll. 6 and 8.
 24. *sa cocarde blanche* : white was the royalist colour ; blue and red, which appeared in the arms of the town of Paris, were added in 1789 to the king's colour and formed the tricolour of the Revolution ; *le drapeau tricolore* remained the national flag under the Empire (p. 1 l. 14).
 25. *la manche*, 'the sleeve' ; *la Manche*, 'the English Channel' ; *le manche*, 'the handle.'
 3. 3. *boire la goutte* : in English the indefinite article is used, 'to have a drop,' 'to take a drink.'
 4. *il y a . . . que je n'ai bu*, 'I have not drunk for . . . ' ; *ne* is used without *pas* with a compound tense after *il y a . . . que . . .* referring to time and *depuis que*.
 8. *et dont* : the conjunction *et* must be omitted in translation.
 9. *j'y bus* : *y*, not *en*, for 'out of it,' because the French for 'to drink out of a glass' is *boire dans un verre*. Cf. p. 4 l. 25, p. 5 l. 18.
 12. *à la santé* . . . : note *boire à la santé de quelqu'un*, 'to drink some one's health.'
 - il m'a fait officier* : the indefinite article, which is necessary in English, is left out in French after *être, faire, nommer*, etc., when the noun denotes nationality, title, or vocation. Cf. p. 4 l. 7, p. 5 l. 5.
 13. *la Légion d'honneur* was founded by Napoleon in 1802 ; it is given for civil as well as for military service.
 14. *que je le suive* : the subjunctive is used in substantial clauses after most impersonal verbs and expressions, except those denoting certainty. Cf. p. 12 l. 11, p. 27 l. 21.
 25. *ni le mulet non plus*, 'nor did the mule either.'
 26. *c'est tout ce qu'il me faut*, 'that's all I want.'
 27. *soit : quoique* and *bien que*, 'although,' always require the subjunctive.

Page LINE

4. 1. quand il serait : the actual words spoken were *montez mon cheval quand vous serez fatigué*. Note this use in a temporal clause of the conditional (for the English imperfect) after a past tense, corresponding to the future (for the English present) after a future tense. Cf. p. 9 l. 24.
4. les Rouges : *la Maison du Roi* or household troops of Louis XVIII.; cf. p. 1 l. 10. The four *Compagnies Rouges* or Officers' Corps were noted for their luxurious living, and were unpopular with the line regiments.
7. j'ai toujours été marin : see second note, p. 3 l. 12.
10. de temps à autre, or *de temps en temps*, 'from time to time.'
11. il ne venait pas un mot : in this impersonal construction, 'there came no word,' instead of 'I said not a word,' it must be noted that *il*+3rd person singular is always used, whether the logical subject which follows is singular or plural, masculine or feminine. Cf. *il tombe de la neige*; *il arriva plusieurs accidents*.
16. si je vous contais : unlike other conditional conjunctions, *si* is always used with the indicative unless the verb is in the pluperfect, in which case the subjunctive may also be used.
20. la pluie : it had been raining for four days and nights.
22. solennelle : pronounce *solanèle*.
25. dans son coco : see note, p. 3 l. 9.
5. 1. vous saurez . . . , 'you must know . . . '
2. Brest : the chief station of the French navy, in the department of Finistère.
j'ai commencé par être enfant de troupe, 'I was brought up in the regiment from childhood.' Note how the English adverbs 'at first,' 'at last,' 'soon,' can often be neatly turned by *commencer par* . . . , *finir par* . . . (p. 8 l. 20), *ne pas tarder à* . . . , with the infinitive.
3. ma demi-ration, but *une ration et demie*.
7. à fond de cale, 'at the bottom of the hold.' Note the omission of the article.
9. en pleine mer : cf. *en plein air*, 'in the open air.'
10. le mousse, 'the cabin-boy'; *la mousse*, 'the moss.'
11. quand vint la Révolution : note the inversion, for the sake of euphony, the subject being longer than the verb.

Page LINE

5. 12. à mon tour, 'in my turn.' Cf. à sa place, 'in his place'; à leur avis, 'in their opinion,' etc.
15. vieille bonne marine: in French, but not in English, the article is usually omitted before a noun in apposition.
18. dans . . ., 'out of,' 'from.' Cf. note, p. 3 l. 9.
21. Marat, one of the most bloodthirsty men of the Revolution, was assassinated by Charlotte Corday in 1793.
22. fructidor: the twelfth month of the Republican year, from 18th August to 16th September. The Gregorian calendar, which is used by all European nations except Russia, Greece, and Turkey, was temporarily changed in France (1793-1805) by the Revolutionists, who divided the year into twelve poetically named months, each of three ten-day periods or decades (cf. p. 6 l. 3), with five supplementary days.
23. Cayenne: the capital of French Guiana, in the north of South America, is a noted penal settlement.
6. 2. cent quatre-vingt-treize: why is quatre-vingts spelt without an s here?
3. à bord: see note, p. 2 l. 10.
6. du Directoire: the Board of Five which ruled France from 1795 to 1799, and was succeeded by the Consulate.
8. j'avais défense de . . ., 'I was forbidden to . . .'
13. toute particulière: the adverb tout agrees, for the sake of euphony, before a feminine adjective beginning with a consonant or h aspirate.
16. ni, not ou, after a negative.
26. lui: note the frequent use of disjunctive pronouns for the sake of emphasis or contrast.
7. 3. bien des anciens, or beaucoup d'anciens.
n'auraient fait: note the expletive ne after a comparative of superiority or inferiority.
10. c'est gentil à vous, 'it is nice of you.'
12. nous connaître: nous is reciprocal here, 'one another.'
15. si vous vouliez . . ., 'won't you . . .'
17. ça faisait . . .: colloquial for c'étaient, 'they really were nice young people.'
21. tout en riant, 'laughing the while.'
25. je dis: familiar for dis-je.

Page LINE

7. 26. je vous ferai gronder, 'I will have you scolded.' Note the active infinitive in French after the verb *faire*, and cf. p. 13 l. 1; p. 28 l. 9, p. 30 l. 7.
27. allez, 'depend upon it.'
elle lui sauta au cou: see note, p. 2 l. 1.
8. 2. se fit comme ça, 'was made in this way.' The passive voice is often avoided in French (1) by the active + *on*, as in p. 5 l. 17; (2) by the reflexive verb, as here. Cf. p. 11 ll. 6 and 22.
4. ce fut . . . j'eus . . . : note the change of tense from these past definites to the imperfect in the rest of this paragraph to denote habitual action. See note, p. 2 l. 4.
5. un temps fait exprès (lit. 'made on purpose'), 'queen's weather.'
6. à mon bord, 'on my ship.'
11. à se regarder: see note, p. 7 l. 12, and cf. p. 10 l. 12.
16. ce que nous avions, 'what was the matter with us.'
c'est que . . . , 'the fact is . . .'
23. à faire mon point, 'to take my bearings.'
24. il le sut bientôt faire . . . : rather archaic for *il sut bientôt le faire* . . .
26. baril: do not sound the l. Cf. *fusil, gentil, sourcil*.
9. 1. un jour que . . . : note, too, *le jour où*. In neither of these cases must 'when' be translated by *quand*.
4. comme nous voilà, 'just as we are.'
7. qu'il ne vous en faut: cf. p. 7 l. 3.
9. comme font les déportées: cf. p. 5 l. 12.
11. une vieille peau de loup, 'an old sea-dog.' Cf. *un vieux loup de mer*, 'an old salt,' and bear in mind that *eau* and *peau* are the only feminine nouns in -*au*.
12. au soleil: cf. *à l'ombre*, 'in the shade.'
14. tant soit peu, 'ever so little.'
19. ennui: pronounce *am-nui*.
21. bien des choses: cf. p. 7 l. 3.
24. lorsque je viendrais à . . . : before an infinitive *venir* à = 'to happen'; *venir de* = 'to have just.' For the conditional cf. p. 4 l. 2.
tourner l'œil: familiar for *mourir*.
27. que je ne disais pas vrai: cf. *à vrai dire*, 'to speak the truth.'

Page LINE

10. 2. toute rouge : see note, p. 6 l. 13.
13. ça vous va-t-il ? 'does that suit you ?'
16. c'est que . . . : cf. p. 8 l. 16.
19. je ne sais . . . : note the frequent omission of *pas* with *savoir*, *pouvoir*, *oser*, and *cesser*.
22. la conscience : the French definite is used for the English indefinite article with the object of *avoir* referring to parts of the body or mind. In English it is often better, as in p. 12 l. 16, to use 'to be' + possessive adjective. Cf. p. 32 l. 8.
23. j'en ai fait bien d'autres que vous, 'I have done far worse things than you.'
25. tant que vous serez . . . : the English present in a temporal clause becomes the future in French, if the principal verb is future. See note, p. 4 l. 1, and cf. p. 19 l. 3, p. 25 l. 1, p. 28 l. 27.
11. 1. plutôt, 'rather' ; *plus tôt*, 'sooner,' 'earlier.'
11. de vilains moments : *de* is used for the partitive article (*du*, *de la*, *des*) in three cases—(1) when, as here, an adjective comes before the noun (cf. p. 20 l. 2) ; (2) after a negative (cf. p. 29 l. 23) ; (3) with expressions of quantity. Cf. first note, p. 7 l. 3.
12. ce que deviendra . . . , 'what will become of . . .'
The inversion is frequent in relative clauses, especially when the subject is longer than the verb.
23. par la suite, 'by and by.'
- tabac : do not sound the c.
12. 1. d'ailleurs, 'besides' ; *ailleurs*, 'elsewhere.'
2. vous autres : *autres* is often used after *nous* and *vous* to give them a strong emphasis.
4. qui me fit de l'effet, 'which made my heart beat faster.'
10. il ne me resterait plus qu'à . . . , 'I should have no choice but to . . .'
11. faut-il . . . pour que . . . , 'how lucky for me that . . .'
For the subjunctive see note, p. 3 l. 14.
12. m'ait rappelé . . . : the subjunctive is always required after *pour que*. Distinguish between *rappeler*, 'to remind,' and *se rappeler*, 'to remember.'
15. que nous en avions pour une semaine, 'that we had a week longer.'
16. j'eus la tête soulagée : see note, p. 10 l. 22.
19. pour l'article obéissance, 'when it is a question of obedience.'

Page LINE

12. 19. je suis au courant, 'I am still in time.'
21. si vite que j'avais . . . : note that a consecutive clause in French, contrary to the Latin usage, has the indicative, unless intention is implied. Cf. p. 19 l. 12, p. 22 l. 6.
23. le nez en l'air à regarder . . . , 'looking up at . . .'
Note (1) the singular in French when each possessor can have only one of the objects possessed; (2) the exceptional use of *en* before the definite article; cf. *en l'an, en l'honneur, en l'absence*.
25. c'est . . . : note the emphatic use of *ce* before *être* when the first member of the sentence begins with *ce qui*.
13. 3. ne dirait-on pas que . . . , 'does it not seem as if . . . ?'
lui sortent de la tête: see note, p. 2 l. 1.
9. au billet . . . mariage, 'a wedding-card.'
17. comme . . . serpent: cf. p. 9 l. 9.
23. la chienne de lettre, 'the accursed letter.'
26. à la hauteur de . . . , 'off . . .'
les fles du cap Vert, 'Cape Verd Islands,' a group of about fifteen volcanic islands and rocks belonging to Portugal. Cape Verd is the extreme west point of Africa.
27. vent en poupe, 'wind astern,' 'before the wind.'
14. 1. sans se gêner: i.e. *aisément*.
2. que j'aie . . . : subjunctive in a relative clause after a superlative. For *vue* see note, p. 1 l. 6.
5. toute blanche: cf. p. 6 ll. 13, 14.
8. l'officier de quart, 'the officer of the watch,' 'on duty.'
21. à genoux, 'on her knees.'
24. la regardait prier: note the infinitive instead of the present participle after verbs of perceiving.
25. quand elle eut fini: the past anterior is used in the temporal clause because the principal verb *se leva* is past definite. Contrast p. 8 l. 9.
15. 1. il faisait une chaleur étouffante, 'the heat was stifling.'
6. avez-vous . . . sais-tu: note the change from *vous* to the affectionate *tu*.
- 15, 16. je ne puis . . . , je ne sais . . . : see note, p. 10 l. 19.

Page LINE

15. 17. il me paraît que . . . : one of the very few impersonal verbs which do not require the subjunctive, when used affirmatively.
20. n'arriver jamais : not so usual as *ne jamais arriver*.
16. 6. la Guyane : see note, p. 5 l. 23.
7. rien de surprenant : after *rien*, *quelque chose*, *quelqu'un*, *personne*, an adjective must be preceded by *de*. So 'something white' = *quelque chose de blanc*, 'some one rich' = *quelqu'un de riche*.
9. que vous en ayez été touché : subjunctive after a verb denoting an emotion.
11. rien, 'anything.'
14. d'une voix . . . , 'in a voice . . .' Cf. *de cette manière*, 'in this way.' See too p. 26 l. 1.
17. bonne petite femme, va! *va* emphasizes the whole phrase, 'she is a good little woman, she is.'
22. on m'arrêtait seul : the imperfect indicative is often thus used for the perfect conditional, by which it must be translated ; it emphasizes the rapidity and certainty of the action. Somewhat similar is the substitution in Latin, by vivid exaggeration, of an indicative of fact in the apodosis of a conditional sentence ; e.g.
iam tuta tenebam
ni gens crudelis ferro invasisset et armis.—VIRGIL.
'I was already gaining safety (and should have been safe) if a cruel people had not attacked me with the sword.'
27. mon ami, 'dearest.'
17. 2. Paul et Virginie : a famous novel published in 1787 by Bernardin de Saint-Pierre, a follower of Rousseau, and like him an idealizer of 'the state of nature' ; in it the hero and heroine are on an island, where they can live the simple life unspoiled by civilization.
7. tiens, 'look here !'
11. quelque part par là, 'somewhere near there.'
où il faille . . . : the subjunctive is used in adjectival clauses after an indefinite antecedent. Cf. p. 27 l. 22.
13. si l'on . . . : see note, p. 2 l. 17.
19. il se prit la main droite : see note, p.
24. où avais-je l'esprit ? 'where were my

Page LINE

17. 26. *ceux qui* . . . : note that *celui, celle, ceux, celles* without *ci* or *là* can only be used before a relative as here (and p. 15 l. 25), or a genitive as in p. 17 l. 2.
18. 1. *nous faire persécuter* : cf. p. 7 l. 26.
 2. *moi, encore passe*, 'it does not matter so much about me.'
 5. *bonne à ce point de* . . . , 'so kind-hearted as to . . .'
 6. *seulement*, 'even.'
 12, 13. *moi, lui* : note that the pronoun-subjects are emphatic and therefore *moi* and *lui*.
 18. *louis* : see Vocabulary.
 24. *qu'est-ce que ça fait ?* 'what does that matter ?'
19. 3. *quand tu voudras* : see note, p. 10 l. 25.
 13. *mais ne t'en veut pas*, 'but bears you no ill-will.'
 21. *dites donc !* 'I say !'
 23. *soufflez-moi* . . . (ethic dative), 'do blow out . . .'
20. 1. *poste (m.)*, 'post,' 'place,' 'station' ; (*f.*), 'post,' 'post-house,' 'post-office,' 'mail.'
 6. *il y avait bien à parier* . . . , 'the chances were . . .'
 11. *enfin*, 'still.'
 14. *mon vieil uniforme* : what other adjectives have two forms in the masculine ?
 16. *couleur de rose* : observe the omission of *d'une* before *couleur*, and bear in mind that nouns are often used as invariable adjectives of colour ; e.g. *des gants paille*, 'straw-coloured gloves.'
 19. *dessus*, 'over it.'
 27. *à vrai dire* : see note, p. 9 l. 27.
21. 1. *le roulis me manquant* . . . : cf. *il leur manque beaucoup*, 'they miss him very much.'
 3. *calme plat*, 'dead calm.'
 5. *je mis le nez sur le pont*, 'I went up on deck.'
 6. *la voile*, 'the sail' ; *le voile*, 'the veil.'
 12. *il fallait bien en venir là*, 'it had to be done in the end.'
 14. *mon cher*, 'my good man.'
 je le tenais . . . *que je ne pouvais* . . . , 'when I had been holding it . . . for a quarter of an hour, I still could not read it.' Note the imperfect *tenais* (instead of the pluperfect) with *depuis*, to express an action still going on at the time.
 16. *c'est par trop fort !* 'this is altogether too bad !'

Page LINE

21. 18. *je le broyai*: note this use of a personal pronoun, when the object is placed before the verb for the sake of emphasis.
22. 7. *toute simple*: see note, p. 6 l. 13.
 8. *tombants*: in the plural, as it is here a verbal adjective, not a present participle.
13. *et qui . . .*: cf. *et dont . . .*, p. 3 l. 8.
25. *cela se pouvait bien*, 'that might well be.'
il y avait de quoi pâlir, 'there was enough for anyone to turn pale.'
23. 2. *de long en large*, 'up and down.'
 4. *je lui pris le bras*: see note, p. 2 l. 1, and observe that below, l. 13, in *il haussa les épaules* there is no dative of the pronoun, as one cannot 'shrug' any shoulders except one's own.
 9. *que diable . . .*, 'what in the world . . .'
 11. *il paraît qu'ils vous en veulent*: see notes, p. 15 l. 17 and p. 19 l. 18.
15. *pas grand'chose*, 'not much.' In old French adjectives derived from Latin adjectives with two terminations only had no distinct termination for the feminine. The apostrophe was added in this expression towards the end of the sixteenth century by grammarians, who believed that an *e* had been left out. Cf. *grand'faim*, *grand'soif*, *grand'mère*, etc.
16. *trois couplets de vaudeville*, 'three verses of a comic play.' In the fifteenth century Basselin composed in the *val* ('valley') of Vire, in Normandy, popular songs which were called *vauz-de-Vire*; hence the word *vaudeville*, which originally meant a satirical song.
 Le Français, né malin, créa le vaudeville.—BOILEAU.
 The name was given in the eighteenth century to light plays in prose, into which short songs were introduced. It now means a comic play, in which the chief interest lies in the variety of farcical situations.
19. *si*, instead of *oui*, after a negative.
21. *la Force*: see Vocabulary.
22. *condamné*: do not sound the *m*.
24. 9. *faire votre affaire*, 'settle your business.'
 11. *vous avez beau être . . .*, 'it is in vain you are . . .', 'though you are . . .'
 13. *en règle*, 'in due form.'

Page LINE

24. 14. il n'y manque rien (impersonal construction), 'nothing is wanting.'
22. ce que . . . : note the way of translating 'which' referring to a preceding statement.
24. pour cela, 'as to that.'
27. je ne la quitterai que quand . . . : note this way of translating the English 'not . . . until' and avoiding the clumsy subjunctive with *avant que* or *jusqu'à ce que*.
25. 1. voudra : see note, p. 10 l. 25.
à mon sens, 'in my opinion.'
2. qu'elle ne reviendra pas de . . . , 'that she will not recover from . . . '
8. qu'y pouvez-vous? 'how can you help it?'
10. veiller: see Vocabulary.
16. elle a souvent la poitrine . . . : cf. p. 10 l. 22 and p. 12 l. 16.
17. par jour: cf. *trois fois par semaine*, 'three times a week.'
20. n'est-il pas vrai? 'won't you?' Note the use of *il* instead of *ce* in this expression.
23. il le faudra bien, 'it will have to be done.'
26. par trop . . . , 'much too . . . '
26. 2. je n'y tenais plus, 'I could not stand it any longer.'
3. enfin, suffit (for *il suffit*), 'all right, that is sufficient,'
entre braves gens . . . de reste, 'honest people understand one another easily enough.'
11. ni, not *ou*, after *sans que*. Cf. note, p. 6 l. 16.
soyez tranquille, 'you may depend upon it.'
14. cela vaut mieux, 'it is better so.'
18. ou vous êtes perdu, 'or you will be done for.' Present for future, for the sake of emphasis.
24. bras dessus, bras dessous, 'arm in arm.'
27. 11. la comprendre: see note, p. 21 l. 18.
14. l'un d'eux: note this use of *l'un* instead of *un* before a pronoun (also, sometimes, before a noun).
18. jusqu'à ce que vous entendiez: the subjunctive is used with *jusqu'à ce que*, *en attendant que*, and *avant que*, but not with other temporal conjunctions.
21. il fallait qu'il y eût . . . , 'there must have been . . . ' Account for the mood.
22. qui me poussât: see second note, p. 17 l. 11.

Page LINE

28. 4. c'en est la vermine, 'they are its vermin.' Cf. note, p. 2 l. 16.
6. qu'est-ce que cela me fait? 'what's that to me?'
7. je me souciais bien d'eux! (ironical), 'what did I care for them!'
8. je les aurais fait fusiller: see note, p. 7 l. 26; *fait* does not agree with *les*, because it is the object of *fusiller*.
19. de lui-même, 'of his own accord.'
21. comme s'il eût (*or* avait) fini . . .: see note, p. 4 l. 16.
23. prenne . . .: subjunctive because *je comprends* is here equivalent to 'I am not surprised at . . .' Cp. note, p. 16 l. 9.
27. quand viendront . . .: see notes, p. 5 l. 11 and p. 10 l. 25.
29. 2. qu'a un pauvre homme . . .: see note, p. 11 l. 12.
10. à la suite, 'in the rear.'
19. il n'y tenait pas, 'he did not care about it,' 'he did not insist.'
30. 3. je ne m'en doute pas, 'I haven't any idea.' *Douter de* = 'to doubt'; *se douter de* = 'to suspect.'
5. d'où l'on . . .: see note, p. 2 l. 17.
7. on le fait placer: for *se placer*, the order to him being *placez-vous là*; the reflexive pronoun is often left out before an infinitive after *faire*.
12. que peut porter un brick: see note, p. 11 l. 12
22. l'homme de guerre, 'the warrior,' 'soldier'; *le vaisseau de guerre*, 'the man-of-war.'
31. 5. quand il en est cause: note the omission of the article. *on a beau dire*, 'say what you will,' 'whatever people may say.'
9. c'est fini (lit. 'it is settled'), 'there's no help for it.'
11. Jurançon, near Pau, in the department of *Basses-Pyrénées*, is famous for its wine.
15. qu'il . . .: i.e. *comme il* . . .
16. assez sot pour . . .: note this use of *pour* after *assez* and *trop*.
17. après cela: here 'still.'
23. comment arriva ce que . . .: for the inversion cf. p. 5 l. 11.

Page LINE

32. 8. *elle avait le front rouge* : see note, p. 10 l. 22.
 9. *de tous ses membres*, 'all over.'
 10. *ça lui est resté*, 'she has never got rid of it.'
 13. *comme vous voudrez* : note the idiomatic use of the future after *comme*, and cf. *comme il vous plaira*.
en : used exceptionally in speaking of a person, 'out of her.'
 14. *si ce n'est . . .*, 'except'; note the omission of *pas*.
 15. *ôte* : in the subjunctive, as *quand elle dit* here means *quand elle demande*.
 25. *n'en voulurent pas*, for *ne voulurent pas d'elle* (cf. l. 13), 'would not have anything to do with her.'
 26. *Charenton* : a place on the Marne, near Paris, where there is a celebrated lunatic asylum.

VOCABULARY

Note.—The articles, the most common pronouns, the parts of *avoir*, *être*, and regular verbs, and the regularly formed parts of irregular verbs, have been purposely left out.

à, to, at, on, in, with, etc.
 abondant, copious, plentiful
 abord (d'), at first, first of all
 absence (l'), *f.*, absence
 accepter, to accept
 accrocher, to hang up, hook up
 achever, to finish
 adieu (l'), *m.*, farewell
 affaiblir (s'), to grow weak, give way
 affaire (l'), *f.*, business, matter
ce n'est pas mon affaire, it's no business of mine
 affecté, affected, attacked, assumed
 affliger, to sadden, pain, grieve
 affreux, *f.* affreuse, frightful, horrible
 âge (l'), *m.*, age
 agenouiller (s'), to kneel
 aider, to help
 ailleurs, elsewhere
d'ailleurs, moreover, besides
 aimer, to love, like, care for
 air (l'), *m.*, air, look, manner
avoir l'air de, to look like
en l'air, up in the air
 ajouter, to add

aller (irr. v., *allant*, *allé*, *je vais*, *j'allais*, fut. *j'irai*), to go, be going, become, suit
allez or va, come! you may be sure, indeed, depend upon it
allons, come!
s'en aller, to go off, fall loosely
 allonger (s'), to stretch out (intr.), grow longer, extend
 alors, then, at that moment
 amasser, to pile up, put by, lay by
 Amérique (l'), *f.*, America
 ami (l'), *m.*, friend
 amiral (l'), *m.*, admiral
 amitié (l'), *f.*, friendship
 amoureux (l'), *m.*, lover
 amuser, to amuse, entertain
 an (l'), *m.*, year
 ancien, *f.* ancienne, old, former
 ancien (l'), *m.*, senior, ancient, elder
 ancre (l'), *f.*, anchor
 ange (l') *m.*, angel
 anglais, English
 angle (l'), *m.*, corner, angle
 apercevoir, to perceive, discover
s'apercevoir, to find out, notice
 appareiller, to set sail, weigh anchor

- appartenir à (irr. v., see *tenir*), to belong to
 appeler (*ll* before mute *e*), to call, invite
 apprêter (s'), to prepare (intr.)
 approcher, to bring near, approach
 appuyer, to lean
 après, after, afterwards
 arbre (l'), *m.*, tree
 argent (l'), *m.*, silver, money
 armée (l'), *f.*, army
 armer, to cock
 arranger, to arrange, settle
 arranger en, to make into
 arrêt (l'), *m.*, decree, sentence
 arrêter, to arrest, stop (tr.)
 s'arrêter, to stop (intr.)
 arriver, to arrive, happen
 article (l'), *m.*, article, section, subject
 Artois, see note, p. 11. 1
 assassin (l'), *m.*, murderer, cut-throat
 asseoir (s') (irr. v., *s'asseyant*, *assis*, *je m'assieds*, *je m'assis*, fut. *je m'assiérai*), to sit down
 assez, enough, rather
 assis, seated, sitting (see *asseoir*)
 assurer (s'), to make sure
 attacher, to fasten, fix, bind, fascinate
 attendre, to await, wait for
 s'attendre à, to expect
 attendrir, to soften, move, affect
 attention (l'), *f.*, attention
 attentivement, attentively
 aucun, any; no, none, no one (with *ne* . . .)
 au-dessus de, above, over
 auparavant, before
 aussi, also, too, so, as, accordingly, but then
 aussi bien que, as well as
 autant, as much, as many, so much, so many
 autre, other, different
 de temps à autre, from time to time
 avancer, to put forward, come forward
 avant, *avant de* + infin., before
 en avant, ahead
 avant (l'), *m.*, bow (of a ship)
 avec, with
 avenir (l'), *m.*, future
 aventure (l'), *f.*, adventure
 aveuglement, blindly
 avocat (l'), *m.*, barrister, lawyer
 avoir (irr. v.), to have, get, be, be the matter with
 avoir beau + infin., to . . . in vain; *on a beau dire*, whatever one may say
 avoir peur, to be afraid
 avoir sommeil, to be sleepy
 badiner, to trifle, joke
 bagage (le), baggage, luggage
 bague (la), ring
 bah! nonsense! pooh!
 baiser, to kiss
 baisser, to lower, droop
 se baisser, to stoop
 balançoire (la), swing, see-saw
 balle (la), ball, bullet, shot
 ballon (le), balloon
 balloter, to toss, shake
 banc (le), bench, seat
 barbe (la), beard
 baril (le) [*l* silent], barrel, cask, tub
 bas, *f.*, basse, low
 d'en bas, from below
 parler tout bas, to whisper
 bataillon (le), battalion
 bâtiment (le), building, ship
 un bâtiment marchand, merchantman
 battre (pres. *je bats*, *il bat*), to beat
 béant, gaping, yawning
 beau, *f.*, belle, fine, beautiful, handsome
 beaucoup, much, many
 bêcher, to dig

berceau (le), cradle
 bercer, to rock, lull
 besoin (le), need, want
 bête, stupid
 bien, well, much, many, very,
 indeed, certainly, etc.
 bientôt, soon, shortly
 bienveillance (la), kindness,
 favour
 bijou (le), *pl.* bijoux, jewel, gem
 billet (le), note, ticket
 biscuit (le), biscuit
 blanc, *f.* blanche, white, pale
 bleu, blue
 blond, fair, light-coloured
 boire (irr. *v.*, *buvant*, *bu*, *je bois*,
je bus), to drink
 bois (le), wood
 bon, *f.* bonne, good, kind
 bonheur (le), happiness, good-
 fortune, luck
 bonhomme (le), good fellow
le bonhomme de capitaine, the dear
 old captain
 bonté (la), goodness, good-nature,
 kindness
 bord (le), edge, side, shore, board
 (ship)
à bord, on board
 bossoir (le), cat-head
 bouche (la), mouth
 boue (la), mud, dirt
 boulet (le), cannon-ball, shot
 bourreau (le), executioner
 bourse (la), purse
 bout (le), end, tip
 bras (le), arm
 brave, brave, honest, worthy, good
un brave homme, an honest, worthy
 fellow
 Brest, a very large fortified port
 and naval station in the West
 of Brittany
 brick (le), brig
brick de guerre, armed brig
 bride (la), bridle, reins

briser, to break to pieces
 broder, to embroider
 brodeur (le), *f.* brodeuse,
 embroiderer
 brouette (la), wheelbarrow
 broyer, to pound, crush
 bruit (le), noise, roar
 brun, brown, of dark complexion
 brusquement, roughly, sharply,
 suddenly
 bu, bus, buvant, see *boire*

ça, that
 ça (ah —), now
 câble (le), cable
 cacher, to hide, conceal
 cachet (le), seal
 cacheter (*tt* before mute *e*), to
 seal
 cachot (le), dungeon, cell, prison
 cale (la), ship's hold
à fond de cale, at the bottom of the
 hold
 calme (le), calm, stillness
 camarade (le, la), comrade,
 friend
 campagne (la), country, cam-
 paign
 canot (le), ship's boat, cutter
 cap (le), cape, head
 capitaine (le), captain
 car, for (conj.)
 carte (la), map, chart
 cas (le), case, matter
dans le cas où + condit., should . . .
 case (la), hut, cabin
 castagnettes (les), *f.*, castanets,
 rattling-bones
 cent, hundred
 centaine (la), about a hundred
 cependant, meanwhile, however
 cercle (le), ring, hoop
 certain, certain, sure, some
 certainement, certainly
 chacun, each, everybody
 chaleur (la), heat, warmth

chambre (la), room, cabin	comprendre (irr. v., see <i>prendre</i>) to understand
charrette (la), cart	compris , see <i>comprendre</i>
chef (le), head, chief, leader	compter sur , to rely on
<i>chef de bataillon</i> , major	condamner , to condemn, sentence
chemin (le), road	conduire (irr. v., <i>conduisant</i> , <i>conduit</i> , <i>je conduis</i> , <i>je conduisis</i>), to lead, take, drive, steer
<i>faire du chemin</i> , to get on	congé (le), furlough, holiday <i>en congé</i> , on leave
cher , <i>f. chère</i> , dear	connaissance (la), knowledge, acquaintance
<i>coûter cher</i> , to cost much	connaître (irr. v., <i>connaissant</i> , <i>connu</i> , <i>je connais</i> , <i>je connus</i>), to know, be acquainted with
chercher , to seek, look for, fetch	conscience (la), conscience, con- sciousness
<i>chercher à</i> + <i>infin.</i> , to try to	conseil (le), advice, council
cheveu (le), hair	conséquent (<i>par</i> —), conse- quently
chien (le), dog	conserver , to preserve, keep
<i>ces chiens d'avocats</i> , those rascally lawyers	considérer , to consider, examine, look at
chignon (le), twist of hair	consoler (<i>se</i>) <i>de</i> , to be consoled for, get over
chose (la), thing, matter	contenance (la), countenance, look, bearing <i>faire bonne contenance</i> , to show cour- age, put a good face on the matter
cigare (le), cigar	content de , satisfied with, glad to
cinq , five	contenter (<i>se</i>) <i>de</i> , to be satisfied with
cinquante , fifty	conter , to tell, relate
cirer , to wax, polish	continuer à , to continue to
<i>toile cirée</i> , oil-cloth	contrebande (la), contraband, smuggled goods
citoyen (le), <i>f. citoyenne</i> , citizen	convenir , <i>convient</i> (irr. v., see <i>venir</i>), to suit, agree
clairement , clearly	coquin (le), rogue, rascal <i>cette grande coquaine de lettre</i> , that big rascally letter
claire-voie (la), skylight	corde (la), rope, cord
claquer , to crack, snap	corps (le), body
clou (le), nail	côté (le), side <i>de côté</i> , sideways, aside <i>du côté de</i> , towards
clouer , to nail	cou (le), neck
cocarde (la), cockade	
coco (le), cocoa-nut	
cocotier (le), cocoa-nut tree	
cœur (le), heart	
col (le), collar, neck	
colère (la), anger, passion <i>se mettre en colère</i> , to get angry	
coller , to stick, paste, glue	
commandant (le), commanding officer, major	
commandement (le), command, order	
comme , as, as if, like, how, as it were, 'as one may say'	
commencer à , to begin to	
comment how	
comporter (<i>se</i>), to behave	

coucher, to put to bed, lie down, sleep

coucher (le), setting

coudre (irr. v., *cousant, cousu, je couds, je cousus*), to sew

couleur (la), colour

coup (le), blow, knock, stroke, shot

coup de fusil, gunshot

coup de pied, kick

tout à coup, suddenly

couper, to cut, divide

couplet (le), verse, stanza

courant (le), current, stream

courir (irr. v., *courant, couru, je cours, je courus, fut. je courrai*), to run

coûter, to cost

coutume (la), custom, practice

comme de coutume, as usual

couvert, see *couvrir*

couvrir (irr. v., *couvrant, couvert, je couvre, je couvris*), to cover

se couvrir, to put on one's hat, wrap oneself up

cracher, to spit

craindre (irr. v., *craignant, craint, je crains, je craignais*), to fear

creux (le), hollow

cri (le), cry, shout, scream

crier, to shout, shriek

croire (irr. v., *croyant, cru, je crois, je crus*), to believe, think

cruel, *f. cruelle*, cruel, sore

curieux, curious, inquisitive

danger (le), danger, peril

dangerueux, dangerous

dans, in, into, out of

de, from, with, of, to, by, etc.

debout, standing, upright

Décade (la), see note, p. 5 l. 22

décrire (irr. v., see *écrire*), to describe

dedans, inside, within

défaire (irr. v., see *faire*), to undo, defeat

se défaire, to come undone

défendre *de*, to forbid to

défense (la), prohibition

degré (le), degree, step

déjà, already

délicat, delicate, dainty, refined

demander, to ask, ask for

démesuré, enormous, huge

demi-prêt (le), half-pay

demi-ration (la), half-allowance

dépêcher (*se*), to make haste

dépeupler, to depopulate, thin

dépeuplé de, short of

déplaire à (irr. v., see *plaire*), to displease

déportation (la), transportation for life

déporté (le), convict, prisoner

depuis, since, for, from

dernier, *f. dernière*, last, utmost

dérouler, to unroll

derrière, behind

dès, from

dès que, as soon as

descendre, to go down, alight, lower

désespéré, desperate, in despair

désolé, grieved, extremely sorry

dessécher, to dry up

dessin (le), drawing, design

dessous, under, beneath, below

dessus, on, upon, over

au-dessus de, above

détourner, to turn aside, divert

deux, two

les deux, both

devant, before, ahead

devenir (irr. v., see *venir*), to become

devenu, **devient**, **deviendra**, see *devenir*

deviner, to guess

devint, see *devenir*

devoir (le), duty

devoir, to owe, be bound, have to, must (condit. = ought)	éclat (l'), m., splinter, burst, flash
diable (le), devil	<i>rire aux éclats</i> , to burst with laughing
diamant (le), diamond	écolier (l'), m., schoolboy
Dieu (le), God	écouter, to listen, listen to
<i>mon Dieu</i> 'dear me!	écrire (irr. v., <i>écrivant</i> , <i>écrit</i> , <i>j'écris</i> , <i>j'écrivis</i>), to write
différent, different	écu (l'), m., shield, crown; either five or three francs
<i>c'est différent</i> , that's another matter	écumer, to skim, scour
dire (irr. v., <i>disant</i> , <i>dit</i> , <i>je dis</i> , <i>je dis</i>), to say, tell, speak	<i>écumer la mer</i> , to rove the seas
directeur (le), director	effet (l'), m., effect
Directoire (le), Directory	<i>ça me fit de l'effet</i> , it made my heart sink
dis, disons, dites, see <i>dure</i>	<i>en effet</i> , in fact, really, indeed
dispenser (se) de, to exempt oneself from	égayer, to cheer up
distinguer, to distinguish	embarcation (l'), f., boat
distraktion (la), absence of mind	embourber (s'), to sink in the mud
dix, ten	embrasser, to embrace, kiss
dix-neuf, nineteen	emmener (<i>à</i> before mute <i>e</i>), to take away, carry off
dix-sept, seventeen	émouvoir (irr. v., see <i>mouvoir</i>), to stir, move
doigt (le), finger	empêcher de, to prevent from
donc, therefore, then, of course, pray (<i>donc</i> emphasizes the imperative like the English 'do')	emporter, to carry off
dormir (irr. v., <i>dormant</i> , <i>je dors</i>), to sleep	ému, p.p. of <i>émouvoir</i>
dos (le), back	en, in, into, at, to, as, while, etc.
douleur (la), grief, pain, suffering	<i>en ami</i> , like a friend
douter de, to doubt	encore, yet, still, again, besides
<i>ne pas se douter de</i> , to have no idea of	<i>encore un</i> , another, one more
<i>se douter de</i> , to suspect	<i>passé encore</i> , well and good
doux, f. douce, soft, sweet, gentle	encouragement (l'), m., encouragement
douze, twelve	endormir (s') (irr. v., see <i>dormir</i>), to fall asleep
droit, straight, right	endurcir, to harden
droite (la), right hand, right	enfant (l'), m. f., child
<i>à droite</i> , to (or on) the right	<i>un bon enfant</i> , a good fellow
drôle, funny, queer, odd	<i>un enfant de troupe</i> , a soldier's child
dur, hard	enfin, at last, in short, after all
durer, to last, endure	ennuyer, to tire, annoy, 'bore'
eau (l'), f., water, rain	entendre, to hear, understand
ébahi, amazed, dumbfounded	entier, f. entière, whole
éclaircir, to clear up, explain	entre, between, among, with
éclairer, to light up, enlighten	entrer, to come in, enter

entrevoir (irr. v., see *voir*), to catch a glimpse of
 entr'ouvrir (irr. v., see *ouvrir*), to half-open
 enveloppe (l'), *f.*, envelope, cover, exterior
 environ, about
 épaulette (l'), *f.*, epaulet
 époque (l'), *f.*, period, time
 équipage (l'), *m.*, conveyance, carriage
 équitation (l'), *f.*, riding
 espèce (l'), *f.*, kind, sort
 esprit (l'), *m.*, wit, intellect, sense, mind
 essayer de, to try to
 essieu (l'), *m.*, axle
 essuyer (*i* before mute *e*), to wipe
 établir (s'), to settle down
 état (l'), *m.*, state
 éteindre (irr. v., see *craindre*), to put out
s'éteindre, to die away
 étendre (s'), to stretch (intr.)
 étoile (l'), *f.*, star
 étonnement (l'), *m.*, astonishment, surprise
 étonner, to surprise, astonish
s'étonner, to be astonished
 étouffant, stifling, suffocating
 étouffer, to stifle, be stifled
 être (irr. v.), to be, belong
 étrier (l'), *m.*, stirrup
 évanouir (s'), to faint
 éveiller (s'), to awake (intr.)
 ex-marine royale (l'), late royal navy
 examiner, to examine, look at
 exécution (l'), *f.*, execution
 exemple (l'), *m.*, example
par exemple, for instance, indeed, of course, to be sure, but, etc.
 exiler, to banish, exile
 expliquer, to explain
s'expliquer, to understand, be accounted for
 exprès, expressly, on purpose

face (la), face, aspect
 fâché de, sorry to, vexed to
 fâcher (se) de, to get angry at
 faille, see *falloir*
 faire (irr. v., *faisant, fait, je fais, je fis, fut. je ferai*), to do, make, cause, let, matter, etc.
faire du chemin, to make good progress. get on
faire feu, to fire
faire peur à, to frighten
faire pitie à, to move to pity
faire plaisir à, to please
faire visite à, to visit
il fait chaud, it is hot
quel temps il fait / what weather it is!
se faire, to be made, be done
 fait (le), fact
au fait, in fact, indeed
 falloir (irr. defect. v., *il faut, il fallut, fut. il faudra*), to be necessary, must
 famille (la), family
 fantassin (le), foot-soldier
 farouche, fierce, savage, shy
 fatigué, tired
 faudra, faut, see *falloir*
 femme (la), woman, wife
 fer (le), iron, horse-shoe
 fera, see *faire*
 fermer, to shut, close, seal
 feu (le), fire, light
en feu, aglow
 fier (se) à, to trust
 fièrement, proudly, 'terribly'
 figure (la), face, look, appearance
 figurer (se), to imagine, fancy
 filer, to spin, sail, be off, slip by
 fin (la), end, close, object
 finir, to end, finish
 fis, see *faire*
 flacon (le), flask
 flageoler, to tremble, shake
 flamme (la), flame, pennon of a lance
 Flandre (la), see second note,
 p. 111
 flatter, to flatter

flibustier (le), buccaneer, pirate
flotter, to float
foi (la), faith, belief
ma foi, why! indeed! upon my word!

fois (la), time
à la fois, together, alike
fond (le), bottom
à fond de cale, at the bottom of the hold

font, see *faire*
Force (la), a Paris prison, famous during the Revolution, abolished 1850

fort (adj.), strong, stout, strongly built; (adv.), very, hard
fortune (la), fortune, chance, luck

fossé (le), ditch
fou, *f.* folle, mad
frais, *f.* fraîche, fresh, fresh-looking

frapper, to strike, knock
frapper du pied, to tap with one's foot

frégate (la), frigate
froncer, to pucker up, knit
front (le), forehead, brow, face
frontière (la), frontier
frotter, to rub, polish
fructidor (le), 18th Aug. to 16th Sept.; see note, p. 5 l. 22

fumer, to smoke
fusil (le) (*l* silent), gun, musket
fusiller, to shoot

gagner, to earn, gain, win over
gai, merry, lively
galeté (la), cheerfulness, liveliness
gaillard d'arrière (le), quarter-deck

garantir, to answer for, protect
garçon (le), boy, fellow, lad
garde (la), keeping, charge, guard
garde (le), keeper; *pl.*, the Guards
garder, to keep, watch over, take care of
se garder de, to take care not to

gauche, left
gauche (la), left-hand side
à gauche, on (to) the left
gêner, to inconvenience, be in the way of

se gêner, to put oneself to inconvenience

genou (le), knee
se mettre à genoux devant, to kneel to
gens (les), *m. f.*, people, men
gentil, *f.* gentille, nice, pleasing, kind

glisser, to slip, glide
goémon (le), seaweed
goulot (le), neck (of a bottle)
goutte (la), drop
gouvernement (le), government, rule

gouverneur (le), governor
grade (le), grade, rank, degree
grand, great, big, tall

la grande route, the high-road
pas grand'chose, not much

grappe (la), bunch, cluster (of grapes, currants, etc.)

griser, to intoxicate
gronder, to scold, roar
gros, *f.* grosse, big, stout
grossir, to increase, grow bigger
gueule (la), mouth, jaw, jaws
guerre (la), war

N.B.—*h aspirée* is marked thus, *h*
habit (l'), *m.*, coat, dress; *pl.*, clothes

habitude (l'), *f.*, custom, habit
haine (la), hatred, abhorrence
hâir (*je hais*), to hate
hamac (le) [*hamak*], hammock
hâter, to quicken, hasten
hausser, to raise, lift up, shrug

haut, high
d'en haut, from above
hauteur (la), height, pride
à la hauteur de, in the latitude of, abreast of, off

heure (l'), *f.*, hour, time, o'clock
 heureux, happy, lucky
 histoire (l'), *f.*, history, story
 homme (l'), man
 honnête, honest, decent, civil
 honneur (l'), *m.*, honour
 horizon (l'), *m.*, horizon
 horreur (l'), horror, shocking thing

'hors de, out of, beside
 huile (l'), *f.*, oil
 'humer, to inhale, suck up
 humeur (l'), *f.*, humour, temper
 humide, damp, wet, moist
 humilier, to humble, humiliate

ici, here
 idée (l'), *f.*, idea, notion, thought
 idiot, *f.* idiot, idiotic, insane
 île (l'), *f.*, island
 imbécile, idiot, silly, foolish
 impatienter, to put out of all patience

imprimer, to print
 incertain, uncertain
 incommode, to inconvenience, annoy

Indes (les), *f.*, India
 individu (l'), *m.*, individual, person

infailliblement, infallibly
 infanterie (l'), *f.*, infantry
 inférieur, *f.* inférieure, inferior, subordinate

innocent, innocent, simple
 inquiéter, to make anxious, disturb

insouciance (l'), *f.*, carelessness, unconcern

intention (l'), *f.*, purpose, intention

interdit, thunderstruck, taken aback

interroger, to question, examine
 inutile, useless, vain

jamais, ever; (with ne) never

jambe (la), leg
 jardinier (le), gardener
 jaser, to chatter, prattle
 jatte (la), bowl
 jaune, yellow
 jeter (*it* before mute *e*), to throw, utter, shed

jeune, young, youthful
 joindre (*irr. v.*, see *craindre*), to join, clasp

joli, pretty, nice, fine
 joliment, prettily, nicely, very
 joue (la), cheek

jour (le), day, daylight
 journée (la), day

juger, to judge, try, sentence
 jusqu'à, as far as, until, to the extent of

jusqu'à ce que+subj., until
 juste (adj.), just, correct; (adv.), right, rightly, just

là, there; là-haut, up there
c'était là ce que . . , that's what . .

lâcher, to let go, loosen
 laisser, to leave, let, allow

lampe (la), lamp
 lance (la), lance

lancier (le), lancer
 lapin (le), rabbit, 'fellow'

large, broad, wide, large
 large (le), breadth, offing

au large, out to sea, in the open sea
de long en large, up and down, backwards and forwards

larme (la), tear, drop
 latitude (la), latitude

leçon (la), lesson
 Légion d'honneur (la), see note, p. 3 l. 13

lestement, briskly, nimbly
 lettre (la), letter

lever, to raise, lift
se lever, to rise, stand up

lèvre (la), lip
 liberté (la), freedom, liberty

Page LINE

7. 26. je vous ferai gronder, 'I will have you scolded.' Note the active infinitive in French after the verb *faire*, and cf. p. 13 l. 1; p. 28 l. 9, p. 30 l. 7.
27. allez, 'depend upon it.'
elle lui sauta au cou: see note, p. 2 l. 1.
8. 2. se fit comme ça, 'was made in this way.' The passive voice is often avoided in French (1) by the active + *on*, as in p. 5 l. 17; (2) by the reflexive verb, as here. Cf. p. 11 ll. 6 and 22.
4. ce fut . . . j'eus . . . : note the change of tense from these past definites to the imperfect in the rest of this paragraph to denote habitual action. See note, p. 2 l. 4.
5. un temps fait exprès (lit. 'made on purpose'), 'queen's weather.'
6. à mon bord, 'on my ship.'
11. à se regarder: see note, p. 7 l. 12, and cf. p. 10 l. 12.
16. ce que nous avions, 'what was the matter with us.'
c'est que . . . , 'the fact is . . . '
23. à faire mon point, 'to take my bearings.'
24. il le sut bientôt faire . . . : rather archaic for *il sut bientôt le faire* . . .
26. baril: do not sound the l. Cf. *fusil, gentil, sourcil*.
9. 1. un jour que . . . : note, too, *le jour où*. In neither of these cases must 'when' be translated by *quand*.
4. comme nous voilà, 'just as we are.'
7. qu'il ne vous en faut: cf. p. 7 l. 3.
9. comme font les déportés: cf. p. 5 l. 12.
11. une vieille peau de loup, 'an old sea-dog.' Cf. *un vieux loup de mer*, 'an old salt,' and bear in mind that *eau* and *peau* are the only feminine nouns in -*au*.
12. au soleil: cf. *à l'ombre*, 'in the shade.'
14. tant soit peu, 'ever so little.'
19. ennui: pronounce *an-nui*.
21. bien des choses: cf. p. 7 l. 3.
24. lorsque je viendrais à . . . : before an infinitive *venir* à = 'to happen'; *venir de* = 'to have just.' For the conditional cf. p. 4 l. 2.
tourner l'œil: familiar for *mourir*.
27. que je ne disais pas vrai: cf. *à vrai dire*, 'to speak the truth.'

mouillé, wet, soaked
mourir (irr. v., *mourant*, *mort*,
je meurs, *je mourus*, fut. *je*
mourrai), to die
mousse (le), cabin-boy, ship's boy
moustache (la), moustache
mouvement (le), movement,
motion
mouvoir (irr. v., *mû*, *je meus*, *je*
mus), to move
mulet (le), mule
musique (la), music

naître (irr. v., *naissant*, *né*, *je*
nais, *je naquis*), to be born
nappe (la), tablecloth, sheet
naturel, *f.* naturelle, natural,
simple
navire (le), ship, vessel
ne, not

ne . . . *jamais*, never
ne . . . *jamais que*, never . . . anything
but
ne . . . *pas*, not
ne . . . *plus*, no more, no longer
ne . . . *que*, only

né, see *naître*
nécessaire, necessary, needful
neige (la), snow
neuf, nine
nez (le), nose
ni . . . non plus, nor (or) . . .
either

nid (le), nest
noble, high-born, noble
nœud (le), tie, knot
noir, black, dark, swarthy, sun-
burnt

noix (la), walnut, nut
noix de coco, cocoa-nut
nommer, to call, name
nord (le), north
nord-nord-ouest, NNW.

nouveau (de), again
nu, naked, bare
nu-tête, bareheaded
nuit (la), night

obéir, to obey
obéissance (l'), *f.*, obedience
objet (l'), *m.*, object, aim
obliger, to oblige, force
occasion (l'), *f.*, opportunity
dans (à) l'occasion, upon occasion,
eventually

occuper, to occupy
œil (l'), *m.*, *pl.* yeux, eye
officier (l'), *m.*, officer
offre (l'), *f.*, offer
offrir (irr. v., see *couvrir*), to offer
oiseau (l'), *m.*, bird
ombre (l'), *f.*, shadow, darkness
or (l'), *m.*, gold
ordinaire (plus qu'à l'—), more
than usual
ordinairement, generally
ordre (l'), *m.*, order, command
oser to dare
ôter, to take away, remove
ou, either, or
où, where, whither, in (into)
which, when
oublier, to forget
ouvrir (irr. v., see *couvrir*), to
open

pacotille (la), venture, pack,
bale, stock
pâle, pale
pâlir, to turn pale
panneau (le), panel, hatch
panorama (le), panorama
papier (le), paper
par, by, through, out of, etc.
paraître (irr. v., see *connaître*),
to appear
parapher, to put one's flourish
or initials to
parbleu! by heaven!
parce que, because
pardonner, to forgive
pareil, *f.* pareille, similar, like
parier, to bet
il y avait bien à parier . . . the
chances were . . .

- parler, to speak
 parole (la), word, speech, talk
 part (quelque —), somewhere
 particulier, *f.* particulière,
 peculiar, special, 'all its own'
 partir (irr. v., see *dormir*), to go
 away, start
 partout, everywhere
 paru, see *paraître*
 pas (le), step, pace
 au pas, at a walking pace
 passer, to pass, hand
 passé encore, well and good
 pauvre, poor, wretched
 pays (le), country, land
 peau (la), skin
 peine (la), grief, trouble, pain,
 difficulty, pains
 à peine, hardly, scarcely, barely
 peiné, pained, grieved
 pencher (se), to lean (intr.),
 stoop, bend forward
 pendant, during, for
 pendant que, while
 pendule (la), clock
 péniblement, with difficulty
 penser à, to think of
 vous n'y pensez pas, you are for-
 getting it
 perdre, to lose
 perdu, lost, ruined, 'done for'
 père (le), father
 permettre (irr. v., see *mettre*),
 to allow
 persécuter, to persecute
 petit, small, little
 petite (une belle —), a beautiful
 girl
 peu, little, few
 peu à peu, gradually
 un peu, a little
 peur (la), fear
 de peur de, for fear of
 faire peur à, to frighten
 peut-être, perhaps
 pied (le), foot
 à pied, on foot
 pierre (la), stone
 pigeon (le), pigeon
 piocher, to dig, hoe
 pipe (la), pipe
 pitié (la), pity, contempt
 se faire pitié à soi-même, to be an
 object of pity to oneself
 placer, to put
 se placer, to go and stand
 plaier (irr. v., *plaisant, plu, je*
 plais, je plus), to please
 plaisant, amusing, ludicrous,
 pretty
 plaisir (le), pleasure
 planter, to plant
 plat, flat
 plein, full
 en pleine mer, out at sea, in the
 open sea
 pleurer, to cry, weep
 pluie (la), rain
 plus, more, most, no more, no
 longer
 plusieurs, several
 plutôt, rather
 poche (la), pocket
 poignée (la), handful
 une poignée de main, a shake of the
 hand
 poignet (le), wrist
 point (le), point, degree, position
 faire son point, to take one's bearings
 poisson (le), fish
 poitrine (la), chest, breast
 poliment, politely
 pont (le), deck
 portemanteau (le), portman-
 teau, valise
 porter, to carry, take
 poser, to put, place
 position (la), position
 possible, possible
 poste (le), post, station
 pouce (le), thumb, inch
 poudré, powdered
 poupe (la), stern
 vent en poupe, before the wind

pour, to, in order to, for, as for
 pour que + subj., in order that
 pourquoi, why
 pourrai, see *pouvoir*
 poursuivre (irr. v., see *suivre*),
 to pursue, continue
 pousser, to drive, urge, utter
 poussière (la), dust
 poutre (la), beam
 pouvoir (irr. v., *pouvant*, *pu*, *je*
peux or *je puis*, *je pus*, fut. *je*
pourrai), to be able, can, may
il se peut . . ., it is possible . . .
 premier, f. première, first
 prendre (irr. v., *prenant*, *pris*, *je*
prends, *je pris*), to take
prendre en haine, to take a dislike
 to
prendre en horreur, to hold in
 abhorrence
 présent (à), now
 près, near
de près, closely, well
 presque, almost
 presse (la), press
 prévoir (irr. v. like *voir*, except
 fut. *je prévoirai*), to foresee
 prier, to pray, ask, beg
 prière (la), prayer
faire ses prières, to say one's prayers
 pris, prit, see *prendre*
 prisonnier (le), prisoner
 probablement, probably
 profiter de, to take advantage of
 profond, deep
 promener (se), to walk about
 propre, clean, neat, own
 protéger, to protect
 puis, pus, see *pouvoir*
 puisque, since
 quand, when
 quart (le), quarter, watch
 quatre, four
 quatre-vingt-treize, ninety-
 three

quelque, some, any, a few
quelque chose, something
quelque part, somewhere
 quelquefois, sometimes
 quelqu'un, somebody
 question (la), question
 quinze, fifteen
 quitter, to leave, take off
 quoi, what, which
je ne sais quoi, a mysterious some-
 thing
 quoique + subj., although
 ragailardir, to cheer up
 raisin (le), grape, grapes
 rajuster, to settle, put straight
 rasoir (le), razor
 raviser (se), to change one's
 mind
 recevoir, to receive
 réchauffer, to warm up
 récit (le), story, narrative
 recommandation (la), recom-
 mendation
 recommander, to recommend
 recommencer, to begin again
 regarder, to look at, watch,
 concern
regarder comme, to look on as
 règle (la), rule
 regret (le), regret
avoir regret de . . ., to regret . . .
 réjouir (se) de, to rejoice at,
 look forward to
 relire (irr. v., see *lire*), to read
 over again
 remarquer, to observe, notice
 remettre (irr. v., see *mettre*), to
 put back
se remettre en marche, to start on again
 remis, remit, see *remettre*
 remonter, to go up again, re-
 mount, ascend, go up
 rempart (le), rampart, protection
 remplacer, to take the place of
 remuer, to move, stir, affect

- rencontre (la), meeting, chance
 encounter
 rendre, to give back, return
 renfermer, to enclose, shut in
 repêcher, to fish up again, take
 out of the water
 répondre, to answer
 reposer, to rest
 reprendre (irr. v., see *prendre*),
 to take back, resume, continue
 repris, see *reprendre*
 république (la), republic
 réserve (la), reserve
 résoudre (irr. v., *résolvant, résolu*,
je résous, je résous), to deter-
 mine, resolve
 respirer, to breathe
 ressembler, to resemble, be like
 reste (de —), enough and to
 spare
 rester, to remain, stay, be left
 retarder, to put off, delay
 retour (le), return
 retourner (se), to turn round
 retraite (la), retreat
 revenant (le), ghost
 revenir (irr. v., see *venir*), to
 come back
 reviendrez, revint, see *revenir*
 Révolution (la), the Revolution,
 1789
 rhum (le) [rom], rum
 riant, see *rire*
 riche, rich
 rien, anything, nothing
rien du tout, nothing at all
 rire (irr. v., *riant, ri, je ris, je ris*),
 to laugh
 robe (la), dress
 roi (le), king
 rose (la), rose
 roue (la), wheel
 rouge, red
 rougir, to blush
 roulis (le), rolling (of a ship)
 route (la), road
 royal, royal
 sabot (le), clog, wooden shoe, old
 hulk, tub
 sac (le), haversack
 sachant, sais, see *savoir*
 saluer, to bow to, take off one's
 hat to
 sang (le), blood
 sans, without
sans que+subj., without
 santé (la), health
 saurez, see *savoir*
 sauter, to jump, leap
 sauvage (le), savage
 sauver (se), to run away
 savoir (irr. v., *sachant, su, je sais*,
je sus, fut. je saurai), to know,
 know how to, be able to
 scélérat (le), villain, scoundrel
 sceller, to seal
 science (la), knowledge, learning
 sculpter ['p' not pronounced],
 to carve
 second [zgô], second
 secouer, to shake
 secret (le), secret
 seigneur (le), lord
 seize, sixteen
 semaine (la), week
 semblable, like, similar
 sembler, to seem
 sens (le) [sô:s], sense, opinion
 sensibilité (la), sensitiveness,
 feelings
 sentir (irr. v., like *dormir*), to feel,
 smell
 séparer, to separate
 serpent (le), snake
 serrer, to press, clasp, squeeze,
 shake
 service (le), service
 servir (irr. v., like *dormir*), to serve
servir à, to be good for
 seul, alone, single, only
 seulement, only, but, even
 shako (le), soldier's cap
 si (conj.), if, whether
 si (adv.), so, yes

signe (le), sign, nod
signer, to sign
silence (le), silence
simple, simple, plain, natural
simplement, simply
singulier, *f.* *singulière*, strange, curious
sinon, else, otherwise
société (la), company, party
sœur (la), sister
soir (le), evening
soixante, sixty
soldat (le), soldier
soleil (le), sun
solennellement, solemnly
sommeil (le), sleep
avoir sommeil, to be sleepy
sorte (la), kind, sort
sortir (irr. v., like *dormir*), (intr.)
 to go out, come out; (tr.) to put out
sot, *f.* *sotte*, stupid, silly
soucier (se) *de*, to care for
souffler, to blow, blow out
souffrir (irr. v., like *couvrir*), to suffer
soulager, to relieve
soulever, to lift
soupirer, to sigh
sourcil (le) [*l* silent], eyebrow
froncer le sourcil, to frown
sourire (irr. v., see *rire*), to smile
sous, under
souvenir (se) *de* (irr. v., see *venir*), to remember
souvent, often
souviens (*je me*), see *se souvenir*
su, see *savoir*
sueur (la), perspiration, sweat
suffire (irr. v., *suffisant*, *suffi*, *je suffis*, *je suffis*), to suffice
suffit, enough
suite (la), suite, retinue, sequel, succession
à la suite, in the rear
à la suite de, in the train of, following
par la suite, by and by, afterwards, later on

suivre (irr. v., *suivant*, *suivi*, *je suis*, *je suis*), to follow
superstitieux, superstitious
sur, on, upon, over, about, etc.
sûr, sure, certain
sûrement, surely
surprenant, surprising, astonishing
surveiller, to watch
survivre à (irr. v., see *vivre*), to outlive
susceptible, sensitive, touchy
tabac (le) [*c* silent], tobacco
table (la), table
tableau (le), picture
tache (la), stain, spot
talon (le), heel
tangage (le), pitching (of a ship)
tant, so much, so many
tant mieux, so much the better
tant que, as long as
tant soit peu, ever so little
tard, late
temps (le), time, weather
de temps en temps, from time to time
tendre, to hold out
tendre, tender, touching, affecting
tenez! why! stop! listen! look here! etc.
tenir (irr. v., *tenant*, *tenu*, *je tiens*, *je tiens*, fut. *je tiendrai*),
 to hold, hold out, resist, contain
terrain (le), ground, piece of ground
terrasse (la), terrace
terre (la), land
terrible, terrible
tête (la), head
tiens! look! (see *tenez*)
tillac (le) [*tijak*], deck
tirer, to draw, take out, derive, fire
toile (la), cloth, linen, canvas
toile cirée, oil-cloth
tombant, falling, flowing, let-down
tomber, to fall (with *être*)

- toucher, to touch, move
 toujours, always, still
 tour (le), turn
 tourner, to turn
 tourterneau (le), young turtle-dove
 tous deux, both
 tout, all, whole, any, every
 tout (le), whole, all, everything
pas du tout, not at all
 tout (adv.), wholly, quite
tout à coup, suddenly
tout à fait, altogether
tout de suite, at once
tout en riant, laughing the while
 traîner, to drag
 trait (le), feature
 traiter, to treat
 tranquille, quiet, easy
 tranquillement, quietly
 transport (le), enthusiasm, rapture
 travailler, to work
 travers (à), across, over, through
de travers, the wrong way, cross, awry, sideways
 traversé, wet through
 traversée (la), voyage, crossing
 tremblement (le), quivering
 trembler, to tremble
 tremper, to soak, steep
 très, very
 tricolore, tricoloured; see note, p. 2 l. 24
 triste, sad, dreary, dismal
 tristement, sadly
 trois, three
 troisième, third
 tromper (se), to be mistaken
 trop, too much, too many, too
par trop, quite too
 tropique (le), tropic
 troupe (la), troop
 trouver, to find, think
se trouver, to be
se trouver bien, to be comfortable, happy
 uni, smooth, level, even
 uniforme (l'), *m.*, uniform
 usé, worn-out, threadbare
 va! believe me! I should think so! (see *allez*)
 vaisseau (le), ship
 valoir (irr. v., *valant*, *valu*, *je vau*, *je valu*, fut. *je vaudrai*), to be worth, be as good as
valoir mieux, to be better
 vanité (la), vanity, conceit
tirer vanité de, to be proud of, pride oneself on
 vaudeville (le), comic song; see note, p. 23 l. 16
 veiller, to watch
veiller à ce que+subj., to see to it that . .
 vendre, to sell
 venir (irr. v., *venant*, *venu*, *je viens*, *je vins*, fut. *je viendrai*), to come
en venir là, to come to it
venir à+infin., to happen to
 vent (le), wind
 vérité (la), truth
 vermine (la), vermin
 verrai, see *voir*
 verre (le), glass
 vers, towards
 veux, veut, see *vouloir*
 vide, empty
 viendrais, see *venir*
 vieux, vieil, *f.* *vieille*, old
 vif, *f.* *vive*, lively, quick
 vilain, ugly, bad, wretched, nasty
 ville (la), town
 vin (le), wine
 vingt-huitième, twenty-eighth
 vingt-sept, twenty-seven
 vins, see *venir*
 violemment, violently
 vis, see *voir*
 visage (le), face, look
 visite (la), visit

vite , quick, quickly	<i>veux, je veux</i> , fut. <i>je voudrai</i>),
vivement , eagerly, quickly,	to wish
loudly	<i>en vouloir à . .</i> , to be angry with . .
vivre (irr. v., <i>vivant, vécu, je vis,</i>	owe a grudge to . .
<i>je vécut</i>), to live	voûté , bent
voilà , there is, there are	vrai , true
voile (la), sail	vrai (le), truth
voir (irr. v., <i>voyant, vu, je vois,</i>	vraiment , really, indeed
<i>je vis</i> , fut. <i>je verrai</i>), to see	vu , see <i>voir</i>
voix (la), voice	vu que , seeing that
voleur (le), thief	vue (la), sight
volontiers , willingly	
vouloir (irr. v., <i>voulant, voulu, je</i>	yeux , see <i>œil</i>

APPENDICES

APPENDIX I.—QUESTIONNAIRE

- „ II.—WORDS AND PHRASES FOR *VIVA VOCE* DRILL
- „ III.—EXERCISES ON SYNTAX AND IDIOMS FOR *VIVA VOCE* PRACTICE
- „ IV.—PASSAGES FOR TRANSLATION INTO FRENCH
- „ V.—KEY TO WORDS AND PHRASES FOR *VIVA VOCE* DRILL

I. QUESTIONNAIRE

I (pp. 1-4)

1. Décrivez la grande route d'Artois et de Flandre.
2. A quelle époque Louis XVIII quitta-t-il Paris pour aller à Gand?
3. Où se trouvaient les camarades de l'auteur?
4. Pourquoi n'était-il pas avec eux?
5. Que remarqua-t-il à un quart de lieue environ
6. Que fit-il alors?
7. Que put-il bientôt distinguer clairement?
8. Décrivez le chef de bataillon.
9. Que fit-il en voyant un étranger s'approcher de lui?
10. Comment reconnut-il que c'était un royaliste?
11. Que lui offrit-il?
12. Qu'avait-il à son cou?
13. Qu'est-ce qu'il dit en buvant?
14. Pourquoi refusa-t-il de monter à cheval?
15. Que fit-il avant de raconter l'histoire du cachet rouge?

II (pp. 5-7)

1. Qu'avait-il commencé par être?
2. Où s'était-il caché un jour qu'il était en congé à Brest?
Pourquoi?
3. Que fit-on de lui? Que devint-il à son tour?
4. Où est Cayenne? Quand reçut-il l'ordre de s'y rendre?
5. Qui devait-il y conduire?
6. Décrivez la seconde lettre du Directoire.
7. Où le capitaine la mit-il?
8. Qui entra dans sa chambre à ce moment-là?
9. De quoi le déporté et sa femme avaient-ils l'air?
10. Que leur dit le capitaine?
11. Que firent-ils aussitôt?

III (pp. 8-10)

1. Pourquoi le capitaine les invita-t-il à sa table tous les jours ?
2. Que faisaient les amoureux après avoir mangé ?
3. Et le capitaine, que faisait-il, lui ?
4. A quoi le jeune mari l'aidait-il souvent ?
5. Que faisait sa femme pendant ce temps ?
6. Que proposa un jour le capitaine à ses nouveaux amis ?
7. Que fit la petite quand il eut cessé de parler ?
8. Et que fit le jeune homme ?
9. Pourquoi hésitaient-ils à accepter la proposition du capitaine ?
10. Que leur dit-il pour les encourager ?

IV (pp. 11-13)

1. Que lui répondit le déporté ?
2. Pourquoi avait-il de vilains moments ?
3. Que fit le capitaine lorsqu'il se sentit les yeux mouillés ?
4. Que dit la jeune femme en se levant ?
5. Que vit le capitaine en consultant sa carte ?
6. Qu'est-ce qui le frappa, quand il regarda la lettre ?
7. A quoi la jeune femme compara-t-elle les trois cachets ?
8. Que lui répondit son mari pour la rassurer ?
9. Que firent-ils alors ?
10. Que fit le capitaine après leur départ ?

V (pp. 14-16)

1. Où se trouvait le navire ? Quel temps faisait-il ?
2. Qu'est-ce qui attira tout à coup l'attention du capitaine ?
3. Que vit-il en regardant par le grand panneau ?
4. Que fit Laure quand elle eut fini ses prières ?
5. Que dit-elle à son mari ?
6. Que lui répondit celui-ci ?
7. Qu'est-ce qui l'affligeait ?
8. Quel âge avait sa femme ?

9. Qu'avaient dit à Laure sa mère et ses sœurs ?
10. Qu'est-ce que son mari ne pouvait pas se pardonner ?

VI (pp. 17-19)

1. Que se proposait de faire la jeune femme une fois à Cayenne ?
2. Que fit son mari quand elle lui parla d'écrire ?
3. Que fit-elle alors pour qu'il ne la vît pas pleurer ?
4. Que lui dit-elle bientôt en riant ?
5. A qui avait-il donné son dernier écu ?
6. Qu'est-ce qu'elle était prête à vendre ?
7. Que croyait-elle d'ailleurs ?
8. Pourquoi le capitaine fut-il tout remué ?
9. Que leur cria-t-il ?
10. Que firent-ils après avoir soufflé la lampe ?

VII (pp. 20-22)

1. Qu'est-ce que se dit le capitaine ?
2. Que fit-il, quand il fut descendu dans sa chambre ?
3. Quand les trois amis commencèrent-ils à ne plus parler ?
4. De quoi le capitaine s'étonna-t-il un beau matin à son réveil ?
5. Que vit-il, quand il mit le nez sur le pont ?
6. Qu'est-ce qu'il dit en regardant la lettre ?
7. Que fit-il après l'avoir lue ?
8. Décrivez Laurette ce jour-là.
9. A quoi s'amusait-elle ?
10. Que dit-elle lorsque le capitaine fit signe à son mari d'aller lui parler ?

VIII (pp. 23-25)

1. Que firent longtemps les deux hommes ?
2. Que finit par dire le capitaine ?
3. Qu'avait écrit le jeune poète pour être condamné ?
4. Que fit-il en apprenant que la lettre donnait ordre au capitaine de le fusiller ?
5. Que lui demanda-t-il ?

6. Qu'est-ce que le capitaine lui promet ?
7. Que fit alors le jeune homme ?
8. Que dit-il de la santé de sa femme ?
9. Que désirait-il qu'elle conservât ?
10. Pourquoi le capitaine fronça-t-il le sourcil ?

IX (pp. 26-28)

1. Quel conseil donna-t-il à son ami en lui serrant la main ?
2. Comment se proposait-il d'arranger la chose ?
3. Que lui répondit le déporté ?
4. Que firent alors Laurette et son mari ?
5. Quel ordre le capitaine donna-t-il à un de ses officiers lorsque la nuit vint ?
6. Que faisait le condamné à ce moment-là ?
7. Que cria le capitaine en le voyant ?
8. Que fit-il après avoir raconté cette scène à l'auteur ?
9. Que lui dit ce dernier ?
10. Que lui répondit le capitaine ?

X (pp. 29-32)

1. Que fit-il en même temps ?
2. Pourquoi son compagnon s'arrêta-t-il un moment ?
3. Que lui demanda le capitaine au bout d'un quart d'heure ?
4. Qu'est-ce qu'un bossoir ?
5. De quelle façon le capitaine continua-t-il son récit ?
6. A quoi peut-on comparer la dureté de l'homme de guerre ?
7. Sur quoi le capitaine avait-il compté pour cacher l'affaire ?
8. A quoi n'avait-il pas pensé ?
9. Que fit Laurette au moment du feu ?
10. Que fit-elle, lorsque le capitaine lui parla ?
11. Que devint ce dernier à partir de ce moment-là ?
12. Que sentit-il en lui ?
13. Qu'est-ce qu'il demanda en rentrant en France ?
14. Pourquoi les sœurs de Laurette refusèrent-elles de la recevoir ?
15. Que fit alors le capitaine ?

II. WORDS AND PHRASES

FOR *VIVA VOCE* DRILL

Note.—This Appendix generally gives the primary and ordinary meanings of words, and therefore does not in every case supply the best term to be used in the translation of the text.

Some words and phrases are intentionally inserted several times.

It is suggested that the phrases should be said in different persons and tenses, to insure variety and practice.

All nouns to be given with the definite or indefinite article to show the gender.

Abbreviation.—sg. = 'something.'

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
1	a tree	to watch	from time to time
	the mud	the cloak	a quarter of a league off
	a coat	the road	to examine attentively
2	the cart	the wheel	I no longer took my eyes off it
	the axle	the back	I went near him
	the cradle	the sleeve	he looked at me askance
3	the rabbit	the health	that is all I want
	willingly	the wheelbarrow	I have not drunk for twenty-four hours
	a drop	the flask	he resumed his march
4	tired	to forget	I cannot ride a horse
	a kick	an offer	that's no business of mine
	the sea	the heel	his brother is a sailor
5	at first	to throw	he is on leave at Brest
	to earn	the navy	he preferred to make me a cabin-boy
	to hide (<i>intr</i>)	the war	he has got on well
6	on board	the frigate	he had orders not to open it
	before (<i>adv of time</i>)	to nail	this letter frightened her
	the seal	the clock	he is nineteen years old

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
7	however	the hammer	they look like two turtle-dov
	to be sorry (to)	to make fun of	he came and paid me a visit
	the pitching	to scold	that's nice of you
8	in this way	the husband	every day
	the face	the fish	I don't know what's the mat
	the acquaintance	everywhere	with me
			he began to laugh heartily
9	the picture	the friendship	he has no more money
	the skin	politely	if that suits you
	in the sunshine	a wolf	he looks as if he thought so
10	a tear	heavy	I held out my hand to him
	suddenly	to let go	more than usual
	to weep	to expect sg.	I have done far worse things
11	rather	wet	that was still the fashion
	to shake	the tobacco	he looks happy
	the chest	the future	I don't like that, I don't
12	besides	the obedience	you are lucky
	the chart	to trifle	don't think of it any more
	to remind	to slip	what struck me was that .
13	the stain	to run away	inform him of it
	the blood	the ghost	this put me in a bad temper
	a snake	the jaws	he went and finished his p
			on deck
14	the moon	a diamond	it's the finest I have seen
	the cloth, sheet	the trunk, box	I was pleased at hearing noth
	the snow	the prayer	he at once got angry
15	the heat	sad	it is very hot
	the nest	sultry	are you not sleepy ?
	it's late	to pain	I can't help laughing
16	the duty	surprising	he was tapping with his foot
	to be astonished	to forgive	my watch is four minutes sl
	to sigh	the marriage	in a gentle voice
17	almost	to squeeze	don't make fun of me
	to embroider	the wrist	he cannot read
	somewhere	to print	where were my wits ?
18	to explain	to smile	that is of no use
	soon	the hammock	you are 1600 leagues fr
	the cheerfulness	to snap (<i>intr</i>)	Paris
			what ever does that matter ?
19	the ring	to blow	we will sell it when you like
	everywhere	the shade	he has no grudge against hir
	perhaps	the deck	I heard them laughing
20	a star	the truth	that smells nice
	to breathe	to bet	a State affair
	to change one's	to wake (<i>intr</i>)	he went and looked at it
	mind		

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
21	flat	the mast	I went up on deck
	smooth	the balloon	until sunset
	the sail	the thumb	it had to be done in the end
22	to rub	the grape	do not go near her
	the cheek	to turn round	she dropped her rope
	the bunch (of grapes)	to dip	there was good reason for turn- ing pale
23	a cigar	a barrister	I was pacing up and down
	bitter	to bend, lean	without saying anything
	to be choking	funny, odd	he shrugged his shoulders
24	to wipe	to seal	as well as usual
	the drop	distressed	your being a good fellow makes no difference
	the citizen	the rule	on my return to France
25	in my opinion	to reckon	but how can you help it?
	a blow	the health	see that she gets it
	to protect	to add	she faints several times a day
26	to make haste	that's my	he began to frown
	a piece of advice	business	I could stand it no longer
	to weaken	it's better so	arm in arm
		the rope	
27	suddenly	a cutter	I took care not to speak
	to drag	an executioner	a mysterious something
	a cannon-ball	frightful	for fear of not understanding
28	to shout	a scoundrel	what's that to me?
	little by little	a madman	much I cared about them!
	to die away	wild	he bit his lips
29	the robber	a pocket-	he began to cry
	a custom	handkerchief	I had guessed rightly
	blindly	the beard	he did not care for it
	in spite of		
30	consequently	the carelessness	I don't know what that is
	an anchor	the contempt	I haven't any idea
	the beam	the dungeon, cell	he had them placed there
31	to carry off	the light	say what you will . .
	to intoxicate	up above	what weather it is!
	clumsy	to happen	everything cannot be foreseen
32	the bullet	the hatred	I talked to her as best I could
	to hit	to take away	I turned my back upon them
	to listen	the limb	she is afraid of everybody

III. EXERCISES ON SYNTAX AND IDIOMS

FOR *VIVA VOCE* PRACTICE

I (pp. 1-4)

1. Is not this the road to London?
2. The lancers had been following us step by step.
3. When he saw me he quickened his pace.
4. The officer was about forty years old.
5. I have not slept for a week.
6. It is important that you should come as soon as possible.
7. My brother will not go, nor I either.
8. Although he carried a gun, I did not take him for a soldier.
9. Have you got all you want?
10. Stop when you are tired.
11. Can you not ride a horse?
12. I was not expecting such a question.

II (pp. 5-7)

1. Where were you born?
2. We start for India to-morrow week.
3. The boat was already right out at sea when I was discovered.
4. The soldier had opened the letter, but had not been able to read it.
5. He refused to give me the letter which he had opened.
6. The red seal frightened her, although she was not superstitious.
7. She was about seventeen and he nineteen.
8. You are much stronger than I thought.
9. It is very nice of you to have come.
10. They both took the nails and handed them to him.

III (pp. 8-10)

1. As soon as he had eaten the biscuit, he asked for fish.
2. We were looking at each other as if we had never seen one another.
3. What's the matter with you? he asked me.
4. We have more money than we want.
5. Nobody knows what they live upon.
6. Look at the moon, it is quite red.
7. She held out her hand to him, but did not speak to him.
8. The child looked even sadder than usual.
9. I should like to start now, if that suits you.
10. You have nothing to fear, so long as you stay with me.

IV (pp. 11-13)

1. I don't know what has become of my book.
2. They were sad when they thought of the future.
3. Was not that what I was to do?
4. I must tell him where I have seen them.
5. He would have forgotten the letter if I had not reminded him of it.
6. What I like is his good temper.
7. You told me so before, but you are mistaken.
8. I shall follow you if you run away.
9. Take your coat and hang it on the clock.
10. Go and finish your pipe on deck.

V (pp. 14-16)

1. It was the most beautiful night we had ever seen.
2. As soon as she had stooped down, she saw us.
3. The pupils used to stand up as soon as the master had entered the room.
4. It's very late, it must be a quarter to twelve.
5. I could not help laughing when I saw him.
6. Are you not surprised that he has not yet answered?
7. Although you are thinking of them, they are not thinking of you.

8. What do you think of those you have seen ?
9. Don't you see something white down there ?
10. My watch is five minutes fast and yours is thirteen minutes slow.

VI (pp. 17-19)

1. Why do you always make fun of me ?
2. She was so frightened that she shrieked out.
3. Is there nothing that I can do for you ?
4. We were only a few yards from the house.
5. She has more money than he, hasn't she ?
6. Those who have no money are often as merry as those who have much.
7. Where will you go when your brother comes back ?
8. If she sells it to them, he will bear her a grudge.
9. They went away together, bursting out laughing.
10. The captain ordered them to blow out the lamp at once.

VII (pp. 20-22)

1. How nice this flower smells !
2. The director told him that he had changed his mind.
3. Perhaps you are right, but I doubt it.
4. When I opened my eyes, he was no longer there.
5. We had been waiting for them for a quarter of an hour.
6. On reading the letter, he rubbed his hands.
7. Thinking he had made a mistake, he listened again.
8. The white dress she wore on that day was quite simple.
9. As soon as he saw me, he beckoned me to go and speak to him.
10. When I turned round, he let the rope fall.

VIII (pp. 23-25)

1. Let us pace up and down until their return.
2. Why has that lawyer a grudge against them ?
3. The poor fellow shrugged his shoulders without saying anything.

EXERCISES ON SYNTAX AND IDIOMS 77

4. It is no use my speaking, he never listens to me.
5. The old man looked at them and wiped his forehead.
6. I have begged them to look after you, if you outlive me.
7. We are ready to start as soon as you like.
8. I am very sorry for it, but how can I help it?
9. How many times a month do you write to each other?
10. See how blue the sky is!

IX (pp. 26-28)

1. Let us go, I cannot stand it any longer.
2. In what way has your gardener arranged the matter?
3. Have not the cabin-boys fished up all the ropes?
4. That's no business of yours.
5. Would it not be better to wait a little longer?
6. My friend knew nothing about it, nor I either.
7. Take good care not to mention it to her.
8. Stay here until I come back.
9. The captain had the scoundrel shot before sunset.
10. I cannot make up my mind to accept.

X (pp. 29-32)

1. Why should we not avail ourselves of the opportunity?
2. They all began to speak at once.
3. I will go if you like, but I am not anxious about it.
4. The child had never seen a ship in his life.
5. Do not trust him, he will deceive you.
6. Nobody had any idea of what was going to happen.
7. He is a man who does not know what fear is.
8. We both went away without anyone seeing us.
9. What sort of weather is it?—It is very fine.
10. I am not so foolish as to believe any such thing.
11. It is never possible to foresee everything.
12. We tried to reassure her as well as we could.
13. Why are you trembling all over if you are not afraid?
14. That's why I have taken an aversion to the sea.

IV. PASSAGES FOR TRANSLATION INTO FRENCH

I (pp. 1-4)

In March 1815 a young officer was passing along the road to Artois. He wore a white cloak and a red coat, because he was in the Reds, as the household troops of Louis XVIII. were called. Napoleon had left the island of Elba at the beginning of the month, and his lancers were watching the king's retreat. Our young officer, whose horse had been kept back owing to losing a shoe, was following his comrades, who were on in front with the king. As he examined the road, he saw on it, some distance off, a little wooden cart, which a little mule was drawing; a big tall man of about fifty, with a white moustache and a stooping back, was holding the reins; he wore a major's epaulet and a white cockade. At first he took the young officer for one of Napoleon's lancers, but when he saw the sleeve of his red coat, he offered him a drink out of his flask. The two then resumed their march quietly, and the major, who had long been a sailor, began to tell his companion how he came to leave the sea.

II (pp. 5-7)

He was born at Brest, and as he was very fond of the sea and wanted to be a sailor, he hid one day in the hold

of a merchant vessel, whose captain, when he discovered him, made him a cabin-boy. He was himself captain of a brig when he received orders to take about fifty soldiers and a convict to Cayenne. He was given a letter with three red seals, which he was not to open before crossing the Equator. As he was putting it under the glass of a little clock, which he had nailed above his bed, the convict, a fine fellow about nineteen years old, and his young wife came into the room. The old captain was pleased to see them, and they helped him to nail up the letter. They at once became good friends.

III (pp. 8-10)

Every evening the captain would invite them to his table, and when they had eaten some fish and biscuits, the little lady and her husband used to gaze at each other, and then the captain would laugh at them. One day he told them that he wanted to leave his ship and settle down with them at Cayenne; he had put by enough money, and said that he would help them in a great many things. His two friends did not answer him; the little lady ran to her husband weeping, and they began to whisper to each other. At last they told the captain that he would not be able to live with them, because they were convicts.

IV (pp. 11-13)

"So long as you are in my charge," replied the captain, "I will not let you go. But once at Cayenne, we shall be able to forget all that."—"But it will be dangerous for you to know us there. Although we look happy, we are very sad when we think of the future." The captain, who felt his eyes somewhat moist, took his pipe and stood up. Suddenly the young wife reminded him of the letter, which

he had placed under the glass of his clock. Its red seals looked like blood-stains, and poor Laura was frightened at them. As soon as she had gone up on deck with her husband, the captain smoked his pipe ; the letter, however, had put him in a bad temper, and he hung his coat over the clock to hide it. Then he went up on deck and remained there till nightfall.

V (pp. 14-16)

While he was smoking, sitting on a bench, the moon rose and the sea became quite white. The captain, who loved silence and order, was watching the ship's shadow on the water, when he caught sight of a little red line almost under his feet. He stooped down and saw the young woman saying her prayers, and her husband looking at her. When she had lain down in her hammock, she asked her husband if he was not sleepy. For some time he remained with his forehead in his hands without answering, but at last he told her that he was growing sadder the nearer they came to America, and was afraid that she regretted what she had done. "Regret having followed you!" she said in a strangely sweet voice ; "was it not my duty? I regret nothing, because I mean to help you to live, or to die with you, if you must die."

VI (pp. 17-19)

"Laurette," he answered, "I can never forgive myself. I ought to have put off our marriage. I should then have been arrested alone, and you would not be here." "But I am glad to be here," she said. "We shall see savages at Cayenne, and build a little hut for the two of us. I can embroider quite well, and I will give music-lessons, and you will be able to write." At these words the poor fellow

uttered a cry of despair. Why had he ever known how to write? Of what good had that been? What had his sweet angel done to be persecuted thus? Soon she would be ten thousand miles from her mother and sisters—and all for him! How had he been able to allow it? The brave little lady knew how to cheer her husband up, and told him with a merry laugh that they were not rich, certainly. “But what does that matter? We will sell my diamonds when you like. Besides, I am sure that the government is not angry with you, and that the letter is only one of recommendation to the governor of Cayenne.”

VII (pp. 20–22)

At this moment the captain called out to them to put out their light, and when they had put it out, he began to walk about smoking his pipe. Laurette's words had cheered him up, and he tried to persuade himself that she was right. For a few days they were all quite gay. But as they came nearer the Equator, they began to grow silent. At last the captain decided to read the letter. He opened the clock and took the letter out. But he remained a quarter of an hour without being able to unseal it, and when he read it he rubbed his eyes, thinking he had made a mistake. After reading it several times he went up on deck again. Laurette was trying to catch seaweed and looked prettier than ever. Her husband was watching her very tenderly, when the captain suddenly beckoned him to come and talk with him.

VIII (pp. 23–25)

For a long time they walked up and down without saying a word. At last the captain asked his friend to tell him what he had done to those rascally lawyers who were so angry with him. “Not much,” replied the other,

"three satirical verses, for which I was arrested and condemned to death first of all, then to transportation by an act of grace." "But I have received orders to shoot you," said the captain. "That's what was in the letter." The young man made no answer. He merely looked at his wife and made the captain a very polite bow, blushing as he did so. The captain told him that he would protect Laurette and take her to her family in France. "But she will never recover from this blow," he added, with tears in his eyes. His friend then told him that Laurette was very delicate and often fainted, and he begged him to watch over her like a father and to guard her life and honour. He hoped that she might be able to keep the diamonds her mother had given her, but they could be sold if necessary.

IX (pp. 26-28)

The captain, who could stand it no longer, shook his hand, telling him to go and talk to her, but not to tell her what was to happen, for he would arrange the matter without her expecting it. When night had fallen, he called one of his officers and told him to put the lady into a boat and take her away out to sea, and not to come back before hearing some shots.

As he was relating this part of his story, the old commander's voice gradually grew faint, and he walked on frowning without speaking. To make him speak again the young officer said, "I quite understand. After such an adventure you of course hated your profession."

X (pp. 29-32)

"It's not the profession," he replied, "it's that government of murderers. A poor fellow is accustomed to obey

blindly like a wretched machine, and those accursed lawyers took advantage of it." As he spoke, he began to cry like a child. A quarter of an hour later, however, he suddenly asked his companion if he had ever seen a ship, and explained to him that a cat-head was a kind of terrace of beams from which the anchor is cast. It was there that his friend had been made to stand when he was shot. Six men had flung themselves into a boat and taken Laura off with them. The officer had been stupid enough to steer the boat ahead of the ship, and, by the light of the twelve muskets, Laura had seen her husband fall into the sea, shot. Carrying her hand to her head she had sat down in the boat without speaking. From that moment she had become mad. When he had returned to France, the captain had asked to be transferred into the land-forces, and had looked for Laura's family; but her mother had died, and her sisters had refused to receive her because she was mad. "I turned my back on them," he said, "and I keep her with me."

V. KEY TO WORDS AND PHRASES

FOR *VIVA VOCE* DRILL

Note.—This Appendix generally gives the primary and ordinary meanings of words, and therefore does not in every case supply the best term to be used in the translation of the text.

Some words and phrases are intentionally inserted several times.

It is suggested that the phrases should be said in different persons and tenses, to insure variety and practice.

Abbreviations.—sg. = 'something,' qc. = 'quelque chose,' and pl. = 'quelqu'un(e).'

Page	WORDS		WORDS		PHRASES	
1	a tree	un arbre	to watch	surveiller	from time to time	de temps en temps
	the mud	la boue	the clock	le mantéau	a quarter of a league off	à un quart de lieue
	a coat	un habit	the road	la route	to examine attentively	examiner avec attention
2	the cart	la charrette	the wheel	la roue	I no longer took my eyes	je n'en détournai plus les yeux
	the axle	l'essieu (m)	the back	le dos	off it	
	the cradle	le berceau	the sleeve	la manche	I went near him	je m'approchai de lui
3	the rabbit	le lapin	the health	la santé	he looked at me askance	il me regarda de côté
	willingly	volontiers	the wheel- barrow	la brouette	that is all I want	c'est tout ce qu'il me faut
	a drop	une goutte	the flask	le flacon	I have not drunk for twenty- four hours	il y a vingt-quatre heures que je n'ai bu
4	tired	fatigué	to forget	oublier	he resumed his march	il se remit en marche
	a kick	un coup de pied	an officer	une offre	I cannot ride a horse	je ne sais pas monter à cheval
	the sea	la mer	the heel	le talon	that's no business of mine	ce n'est pas mon affaire
					his brother is a sailor	son frère est marin

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
5	at first to earn to hide (<i>in/r</i>)	to throw the navy the war	he is on leave at Brest he preferred to make me a calm-boy he has got on well he had orders not to open it this letter frightened her he is nineteen years old
6	on board before (<i>adv. of time</i>) the seal	the frigate to nail the clock	il a fait du chemin il avait ordre de ne pas l'ouvrir cette lettre lui faisait peur il a dix-neuf ans
7	however to be sorry (to) the pitching	the hammer to make fun of to scold	they look like two turtle- doves he came and paid me a visit that's nice of you every day I don't know what's the matter with me
8	in this way the face the acquaint- ance	the husband the fish everywhere	ils ont l'air de deux tourte- leaux il vint me faire visite c'est gentil à vous tous les jours je ne sais pas ce que j'ai
9	the picture the skin in the sunshine	the friendship politely a wolf	il se mit à rire de tout son cœur il n'a plus d'argent si cela vous convient il a l'air de le croire je lui tendis la main plus qu'à l'ordinaire j'en ai fait bien d'autres
10	a tear suddenly to weep	heavy to let go to expect sg.	celà se faisait encore il a l'air heureux ça ne me va pas, à moi vous avez du bonheur n'y pensez plus ce qui me trappa, c'est que . .
11	rather to shake the chest	wet the tobacco the future	that was still the fashion he looks happy I don't like that, I don't you are lucky don't think of it any more what struck me was that . .
12	besides the chart to remind	the obedience to trifle to ship	

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
13	the stain the blood a snake	la tache le sang un serpent	faites-lui-en part [humeur cela me mit de mauvaise il alla achever sa pipe sur le pont c'est le plus beau que j'aie vu j'étais content de ne rien entendre il se mit en colère tout de suite il fait bien chaud n'avez-vous pas sommeil ? je ne puis m'empêcher de rire il frappait du pied ma montre retarde de quatre minutes d'une voix douce ne te moque pas de moi il ne sait pas lire où avais-je l'esprit ? cela ne sert à rien vous êtes à seize cents lieues de Paris qu'est-ce que ça fait nous le vendrons quand vous voudrez
14	the moon the cloth, sheet the snow	la lune la nappe la neige	inform him of it this put me in a bad temper he went and finished his pipe on deck it's the finest I have seen I was pleased at hearing nothing he at once got angry it is very hot are you not sleepy ? I can't help laughing he was tapping with his foot my watch is four minutes slow in a gentle voice don't make fun of me he cannot read where were my wits ? that is of no use you are 1600 leagues from Paris what ever does that matter ? we will sell it when you like he has no grudge against him I heard them laughing that smells nice a State affair he went and looked at it
15	the heat the nest it's late	la chaleur le nid il est tard	
16	the duty to be astonished to sigh	le devoir s'étonner soupirer	
17	almost to embroider somewhere	presque broder quelque part	
18	to explain soon the cheerful- ness	expliquer bientôt la gaieté	
19	the ring everywhere perhaps	la bague partout peut-être	
20	a star to breathe to change one's mind	une étoile respirer se raviser	

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
21	flat smooth the sail to rub the cheek the bunch (of grapes) a cigar bitter to be choking	the mast the balloon the thumb the grape to turn round to dip a barrister to bend, lean funny, odd to seal distressed the rule to reckon the health to add that's my business it's better so the rope a cutter an executioner frightful a scoundrel a madman wild	I went up on deck until sunset it had to be done in the end do not go near her she dropped her rope there was good reason for it I was pacing up and down without saying anything he shrugged his shoulders as well as usual your being a good fellow makes no difference on my return to France but how can you help it? see that she gets it she faints several times a day par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres
22	the sail to rub the cheek the bunch (of grapes) a cigar bitter to be choking	le ballon le ponce le raisin se retourner trempier un avocat pencher drôle sceller désolé la règle compter la santé ajouter ça me regarde ça vaut mieux la corde un canot un bourreau affreux un scélérat un fou farouche	je mis le nez sur le pont jusqu'au coucher du soleil il fallait bien en venir là ne vous approchez pas d'elle elle laissa tomber sa corde for il y avait de quoi pâlir je me promenais de long en large sans rien dire il haussa les épaules aussi bien que de coutume vous avez beau être un bon enfant à mon retour en France mais qu'y pouvez-vous? vallez à ce qu'elle le réçoive elle s'évanouit plusieurs fois par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres
23	a cigar bitter to be choking	un avocat pencher drôle sceller désolé la règle compter la santé ajouter ça me regarde ça vaut mieux la corde un canot un bourreau affreux un scélérat un fou farouche	je me promenais de long en large sans rien dire il haussa les épaules aussi bien que de coutume vous avez beau être un bon enfant à mon retour en France mais qu'y pouvez-vous? vallez à ce qu'elle le réçoive elle s'évanouit plusieurs fois par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres
24	to wipe the drop the citizen	essuyer la goutte le citoyen à mon sens un coup protéger se dépêcher un conseil affaiblir tout à coup trainer un boulet crier peu à peu s'éteindre	je mis le nez sur le pont jusqu'au coucher du soleil il fallait bien en venir là ne vous approchez pas d'elle elle laissa tomber sa corde for il y avait de quoi pâlir je me promenais de long en large sans rien dire il haussa les épaules aussi bien que de coutume vous avez beau être un bon enfant à mon retour en France mais qu'y pouvez-vous? vallez à ce qu'elle le réçoive elle s'évanouit plusieurs fois par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres
25	in my opinion a blow to protect	à mon sens un coup protéger se dépêcher un conseil affaiblir tout à coup trainer un boulet crier peu à peu s'éteindre	je me promenais de long en large sans rien dire il haussa les épaules aussi bien que de coutume vous avez beau être un bon enfant à mon retour en France mais qu'y pouvez-vous? vallez à ce qu'elle le réçoive elle s'évanouit plusieurs fois par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres
26	to make haste a piece of advice to weaken	se dépêcher un conseil affaiblir tout à coup trainer un boulet crier peu à peu s'éteindre	je me promenais de long en large sans rien dire il haussa les épaules aussi bien que de coutume vous avez beau être un bon enfant à mon retour en France mais qu'y pouvez-vous? vallez à ce qu'elle le réçoive elle s'évanouit plusieurs fois par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres
27	suddenly to drag a cannon-ball	se dépêcher un conseil affaiblir tout à coup trainer un boulet crier peu à peu s'éteindre	je me promenais de long en large sans rien dire il haussa les épaules aussi bien que de coutume vous avez beau être un bon enfant à mon retour en France mais qu'y pouvez-vous? vallez à ce qu'elle le réçoive elle s'évanouit plusieurs fois par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres
28	to shout little by little to die away	crier peu à peu s'éteindre	je me promenais de long en large sans rien dire il haussa les épaules aussi bien que de coutume vous avez beau être un bon enfant à mon retour en France mais qu'y pouvez-vous? vallez à ce qu'elle le réçoive elle s'évanouit plusieurs fois par jour il se mit à froncer le sourcil je n'y tenais plus bras dessus, bras dessous je me gardai de parler je ne sais quoi de peur de ne pas com- prendre qu'est-ce que cela me fait? je me souciais bien d'eux! il se mordit les lèvres